

REZE

MAGAZINE



N° 47
Février - Mars
1995

A.S.B.R. : 66 ans
de rugby à Rezé ! (p 28)

Emplois familiaux

L'Adef s'occupe de tout

Exposition Benjamin Péret

Un homme ressemblant

P23 - 1995 - 47

G R O U P E

André Neau

CUISINES ■ SALLES DE BAINS ■ DECORATION ■ AGENCEMENT ET RENOVATION DE L'HABITAT

*André Neau et ses collaborateurs
souhaitent une bonne année 1995
à tous leurs clients présents et à venir...*

*Ils remercient tous ceux qui par leur confiance
ont permis à l'entreprise d'assurer le plein emploi
de plus de 40 personnes.*

66, Bd JEAN XXIII - 44100 NANTES - Tél. 40 32 89 26
1, rue de STRASBOURG - 44000 NANTES - Tél. 40 32 89 28
55, rue CHARLES RIVIERE - 44400 REZÉ - Tél. 40 32 89 20

MENUISERIE ■ EBENISTERIE ■ PLOMBERIE ■ ELECTRICITE ■ CARRELAGE ■ PEINTURE ■ VITRERIE ■ PAPIERS PEINTS



BRETHOME & Cie

Travaux publics
et particuliers



Enrobés à chaud
colorés

Siège social :
Z.I. du Chaffault
44340 BOUGUENAIS
Tél. 40 32 27 27 - Fax. 40 04 18 66

Agence vendéenne :
Z.I. Belle-Place
85000 LA ROCHE SUR YON
Tél. 51 37 85 80 - Fax. 51 62 16 26



**Office Public
d'Aménagement
et de Construction
de Loire-Atlantique**

Président : **Benoît MACQUET**
Directeur général : **Guy BREBION**

3, Bd Alexandre-Millerand - B.P. 1060
44037 NANTES CEDEX 01
Tél : 40.12.71.00
Fax : 40.35.48.31

Répond à vos besoins en logements locatifs, individuels ou collectifs, sur l'ensemble du département de Loire-Atlantique, soit près de 6000 réalisations, constructions et projets, répartis sur une centaine de communes, dont près de 600 logements sur Rezé.

→ Consultez l'Annuaire Electronique




Nom : OPAC 44 HLM
Loc : NANTES
Dépt : 44

DECATHLON

Vêtements de sport, Cycles
Pêche, Tennis, Montagne, Escalade
Sports collectifs, Sports individuels
Tennis de table, Musculation

Zone Atout Sud - Route de Pornic - REZÉ - Tél. 40 04 15 42



H. SAUVAGER

**Votre Constructeur
Routier**

ENTREPRISE SAUVAGER Travaux Publics
Rue de Tugny - B.P. 29 - 44141 CHATEAUBRIANT Cedex - Tél. 40.81.19.53



Indécision ?

Le projet d'un aéroport à Notre-Dame des Landes est bénéfique au développement de notre région. Celui de Nantes-Atlantique sera saturé un jour et une extension sur une grande échelle est peu envisageable.

Je suis donc favorable à un nouvel équipement à la condition expresse que cette décision soit clairement prise et intervienne sans délai. En effet, le sud-Loire ne peut faire les frais d'une indécision prolongée.

Soyons réalistes. D'une part, l'implantation d'un aéroport international pour dégager Paris fait l'objet d'une très solide concurrence. D'autre part, Nantes-Atlantique a encore un bel avenir. L'importante modernisation réalisée ces dernières années lui permet aujourd'hui d'accueillir les plus gros avions. Une nouvelle modernisation est prévue.

Mais compte tenu de l'indécision qui pèse sur Notre-Dame des Landes, des investisseurs et des entreprises diffèrent leurs projets sur Nantes-Atlantique. Du coup, un engagement sans délai de l'État est impératif car dans l'attente d'une hypothétique décision, le développement de la zone aéroportuaire (et celui du sud-Loire) serait considérablement ralenti, sinon complètement stoppé. À cet égard, l'exemple du Pays-de-Retz est significatif. Sous prétexte que l'éventuelle centrale nucléaire du Carnet allait apporter la voirie, le chemin de fer, l'habitat et le développement industriel qui nous manque aujourd'hui, rien n'a été fait ou presque. Les habitants du sud-Loire ne veulent pas d'une nouvelle illusion qui réduirait encore les chances de cette partie du département.



L'aéroport Nantes-Atlantique a encore un bel avenir.

Le Député-Maire de Rezé

6 - 7 AGENDA

10 à 12 DOSSIER
Benjamin Péret14 et 15 PROSPECTIVE
Rezé demain16 ANNIVERSAIRE
Les 10 ans du CRI17 SOCIAL
Chantier-insertion18 et 19 SOCIAL
Emplois familiaux20 DISTRICT
3 projets pour le nord21 LOISIRS
Petits monstres au Jaunais22 et 23 SOCIÉTÉ
Rezé la nuit25 HISTOIRE
Eugène Orioux26 et 27 VIE ASSOCIATIVE
Les chiffres et les lettres28 et 29 SPORT
66 ans de rugby

30 JEUX



Rezé-Magazine est un bimestriel réalisé par l'Office municipal d'information de la mairie de Rezé

Gérant : Jacques Floch
 Directeur de la publication : Alain Guiné
 Rédacteur en chef : Jean-Yves Cochais
 Rédacteur en chef adjoint : Jacques Lamy
 Pages pratiques : Colette Bernard
 Photo de couverture : M. Janvier - Communication, Mairie de Rezé
 Jeux : Hubert Ben Kemoun
 Maquette : Le Square Deshoulières
 Étude - Concept : Philippe Petit
 Impression : LNG Nantes
 Régie publicitaire : EDL communication publique
 40 84 43 58
 Tirage : 20 000 exemplaires
 Contact Rezé-Magazine : Hôtel de Ville - BP 159
 44403 Rezé Cédex - 40 84 43 58
 Imprimé sur du papier recyclé.

T R A V A U X



Le rond-point Jaunais/Hucasseries

Carrefour

Un nouveau rond-point est en service à Rezé, au carrefour des rues Jaunais/Hucasseries.

Cet aménagement a été conçu tout d'abord pour diminuer la vitesse des voitures sur la rue du Jaunais : certains véhicules y passaient à plus de 100 km/heure ! Par ailleurs, ce rond-point favorise les traversées piétonnes et supprime un carrefour qui était dangereux. Coût total des travaux : 750 000 F.

Ceci n'est que le début du retraitement de la rue du Jaunais qui comprendra plus tard une bande cyclable et des îlots centraux pour protéger les passages piétons.

Place

La place Plissonneau est maintenant terminée. Elle ouvre le quartier sur les services publics qui la bordent : centre social, commissariat, centre des impôts, sécurité sociale. Elle se compose de 32 places de parking et elle est éclairée de 4 mâts de 8 m et de 14 luminaires de 3 m. Enfin, la place est agrémentée d'une trentaine de chênes rouges et d'espaces verts avec des rosiers, des lauriers nains et des arbustes tapissants (en cours de plantation). Cet espace a été dessiné par l'architecte Christian Kessler. Coût : 2,1 MF.

Marché

La place du Pays de Retz est en cours d'électrification pour alimenter les étals du marché. Les fourreaux pour les bornes électriques sont posés et le tout sera terminé pour la mi-février. Nous développerons ce sujet dans un prochain magazine.



Rentrée scolaire

Il est conseillé de ne pas attendre le dernier moment pour inscrire ses enfants dans l'établissement qu'ils fréquenteront à partir de septembre 95. Pièces à fournir : livret de famille et carnet de santé de l'enfant, éventuellement certificat de radiation de l'établissement fréquenté jusqu'en juin.

Hépatite

L'hépatite B est une maladie très grave transmissible par le sang, la salive et les rapports sexuels non protégés. La vaccination est donc fortement recommandée.

Renseignez-vous auprès de votre médecin traitant ou au service municipal des vaccinations, 3 rue des Déportés, 40 75 81 59.

Mutuelle

Le guide, distribué récemment dans les boîtes aux lettres, a oublié de mentionner la Fraternelle Saint-Paul (rubrique : social). Cette erreur est d'autant plus injuste que cette mutuelle, créée en 1901, est la plus vieille de la ville. La Fraternelle fait donc savoir qu'elle se tient à votre disposition au 19 rue Louise-Michel (entrée côté parking), chaque

vendredi matin du 1^{er} octobre au 15 juin de 9 h à 11 h et le premier vendredi de chaque mois (sauf août) de 16 h à 19 h 30.

Pour tout renseignement particulier : Maurice Martin (président), 28 rue A.-Nogues, 40 75 09 03.



Aide aux devoirs

La convention de quartier organise gratuitement sur le quartier de la Blordière, dans la salle associative de la Noëlle, 3 square du Jaunais, des séances d'aides aux devoirs. Ces séances sont encadrées par des bénévoles et ont lieu toutes les semaines, le mercredi de 10 h à 12 h et le jeudi de 17 h à 18 h 30.

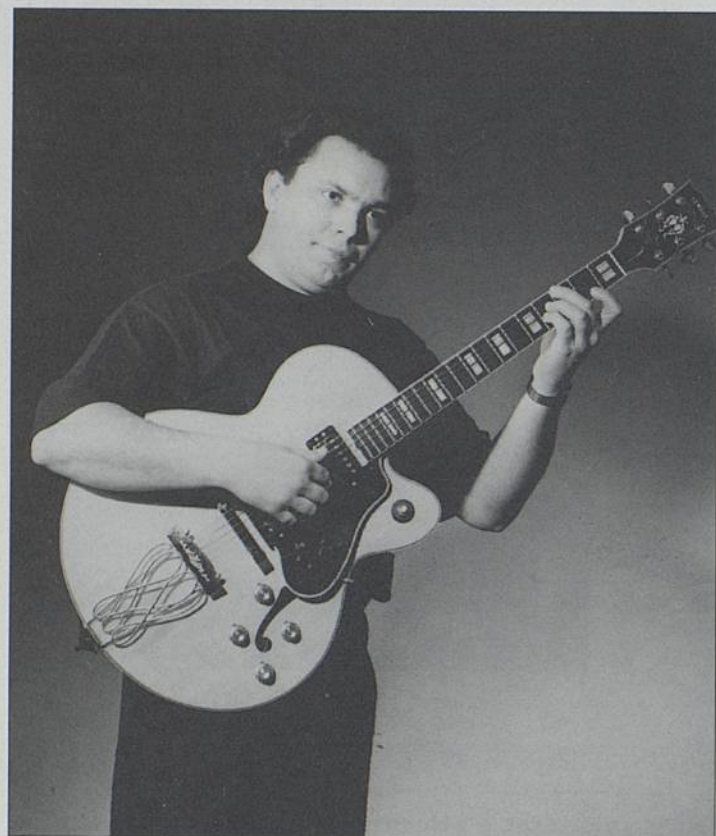
Pour tout renseignement, contacter Stéphane Le Clinche, 3 square du Jaunais, tél. 51 70 06 66.

Toit

Alain Guiné et Michelle Charpentier viennent d'effectuer la visite inaugurale d'un logement pour le dépannage des moins de 26 ans, provisoirement sans toit. Cette maison, gérée par le service jeunesse de la ville, est située chemin de la Motte, près de la Sèvre. Elle servait auparavant de club de loisirs pour le quartier. Ce club a été transféré en juin dernier dans l'ancienne caserne des pompiers du Jaunais. Le logement de type T2 avait bien besoin d'une cure de jouvence, Aussi, le service jeunesse a confié à OSER sa rénovation. En 10 jours, l'association encadrant quatre jeunes rezéens, a mis le local à neuf pour un budget total de 40 000 F - somme prévue dans le récent contrat de ville.



Les rendez-vous des Rezéens.



Bireli Lagrene Trio

Musique

■ Bireli Lagrene Trio

Un grand moment de jazz

Vendredi 3 février à 21 h au théâtre rue Guy Lelan
Prix des places 120 F et 100 F (tarif réduit)
Réservations :
ARC 40 05 05 00

■ Rock « les révélations 94/95 »

3^e sélection pour le Printemps de Bourges

Samedi 4 février à 20 h 30 à la MJC allée du Dauphiné
Prix des places : 30 F

■ Henry Purcell

Concert de l'Ensemble Stradivaria sous la direction de Daniel Cuiller avec Isabelle Poulénard soprano et Jean-Louis Comoretto contre-ténor.

Mardi 7 février à 21 h à l'église du Rosaire rue Alsace-Lorraine

Prix des places : 90 F et 70 F (tarif réduit)
Réservations :
ARC 40 05 05 00

■ Bulgarka Junior Quartette

Émotion et mystère des voix bulgares

Vendredi 10 février à 21 h au théâtre rue Guy Lelan
Prix des places : 90 F et 70 F (tarif réduit)
Réservations :
ARC 40 05 05 00

■ L'amour sorcier

de Manuel de Falla par l'Ensemble instrumental de Rezé sous la direction de Stéphane Oster avec Agnès Brosset

Vendredi 3 mars à 21 h au théâtre rue Guy Lelan
Prix des places : 90 F et 70 F (tarif réduit)
Réservations :
ARC 40 05 05 00

■ La Nuit du Raï

Un plateau surtout féminin. Avec Chaba Zahouania, Cheb Sahraoui et Chaba Fadela etc.

Samedi 4 mars à 21 h Halle de la Trocardière

■ Donnisulana

Cinq femmes chantent la Corse

Vendredi 10 mars à 21 h au théâtre rue Guy Lelan
Prix des places 90 F et 70 F (tarif réduit)
Réservations :
ARC 40 05 05 00

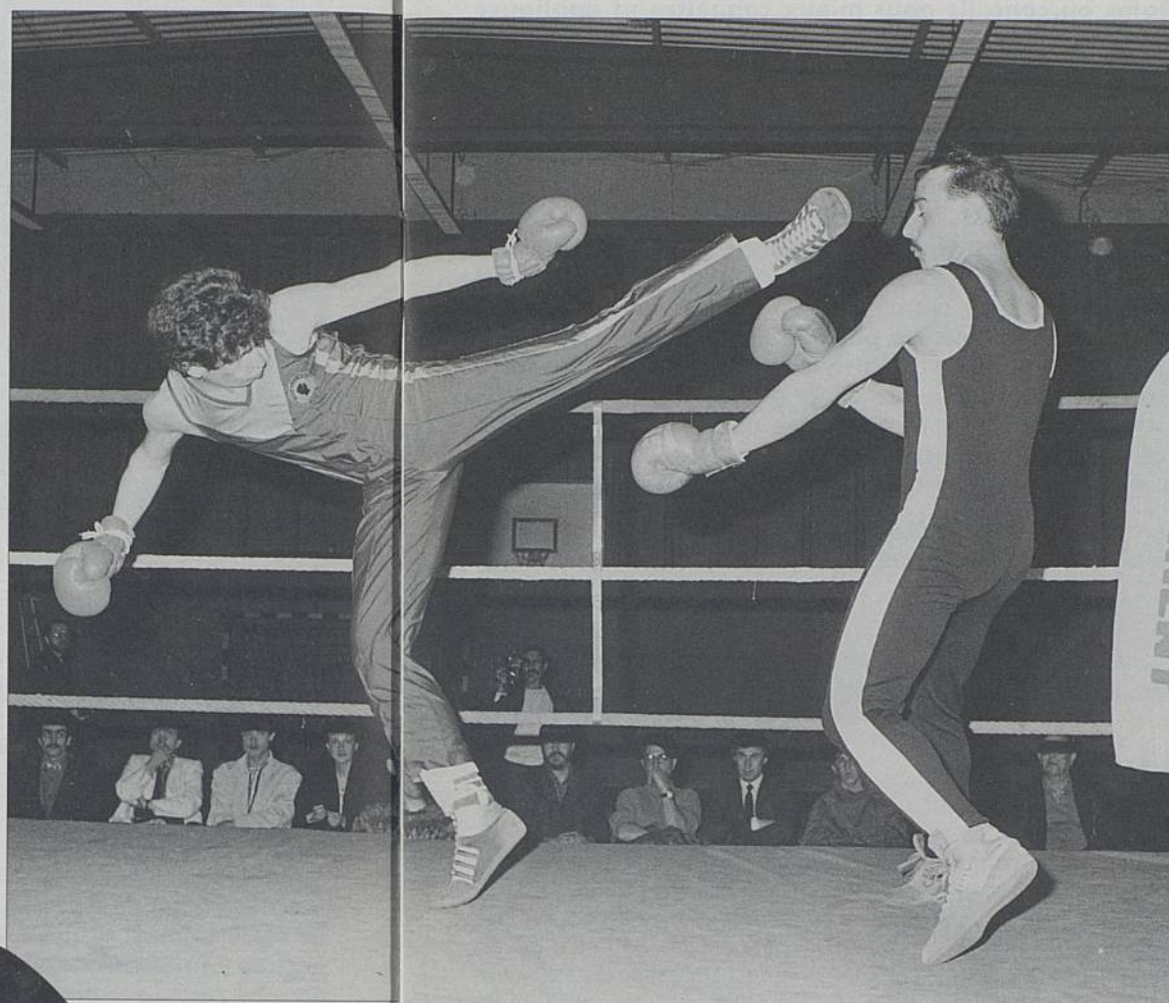
■ Baptême rock

Samedi 18 mars à la MJC allée du Dauphiné
Prix des places : 30 F

■ Michel Corrette

Concertos comiques par l'Ensemble Stradivaria

Mardi 21 mars à 21 h à l'église du Rosaire rue Alsace-Lorraine



Prix des places : 90 F et 70 F (tarif réduit)
Réservations : ARC 40 05 05 00

Réservations :
ARC 40 05 05 00

Conférence

■ Michel Corrette

Portrait d'un grand musicien français du XVIII^e siècle par Philippe Le Corf, directeur de l'ARIA. Cette conférence permettra une connaissance approfondie de Corrette auquel l'Ensemble Stradivaria rendra hommage le mardi 21 mars.

Jeudi 16 mars à 19 h à l'Espace Diderot place Lucien Le Meut
Entrée gratuite

Exposition

■ « Benjamin Péret, un homme ressemblant »

Galerie de l'espace Diderot jusqu'au 10 mars
Ouvert du mardi au samedi de 11 h à 18 h
Entrée gratuite

■ Rock finales Révélations 94/95

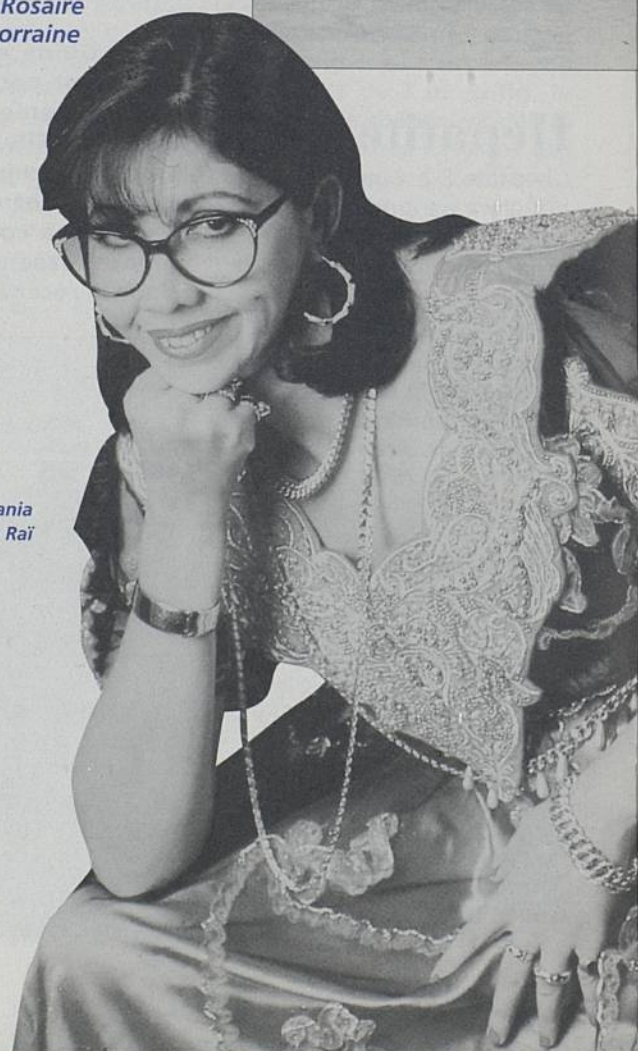
Samedi 25 mars à 20 h 30 à la MJC allée du Dauphiné
Prix des places : 30 F

■ Berlingots Musique d'Aujourd'hui

L'ensemble, constitué de Cécile Grizard (violoncelle), Michel Grizard (guitare), Anne Morineau (violin) Frédéric Muller (clarinette) et Yves Muller (flûte) interprétera des œuvres écrites pour lui ainsi que des œuvres choisies parmi les auteurs « classiques » du XX^e siècles (M. Ohana et G. Scelsi).

Vendredi 31 mars à 21 h à l'église du Rosaire rue Alsace-Lorraine
Prix des places : 90 F et 70 F (tarif réduit)

Chaba Zahouania à la Nuit du Raï



Salon des produits naturels et du bien-être.

Salon

■ Produits naturels et bien être

Samedi 11 et dimanche 12 février à la Trocardière

Sport

■ Ring ouvert

Entrée libre dans un gymnase du quartier du Château pour s'initier et assister à des combats de boxe française
Samedi après-midi 18 mars
Il y aura des places à gagner pour le championnat de France Espoirs qui se déroulera au Palais des sports de Beau-lieu le samedi 8 avril

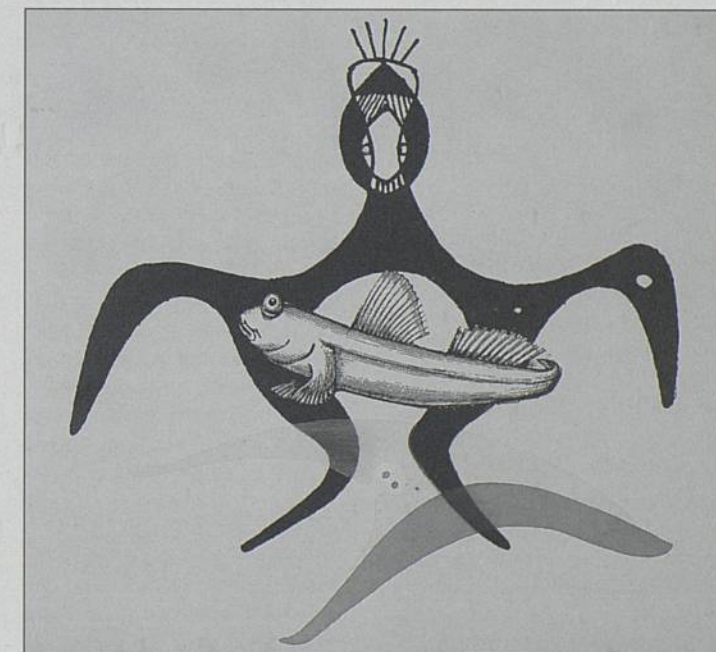
Théâtre

■ Le Grenier théâtre

présentera son nouveau spectacle dans la salle de l'ALOD, rue de l'Ouche Dinier

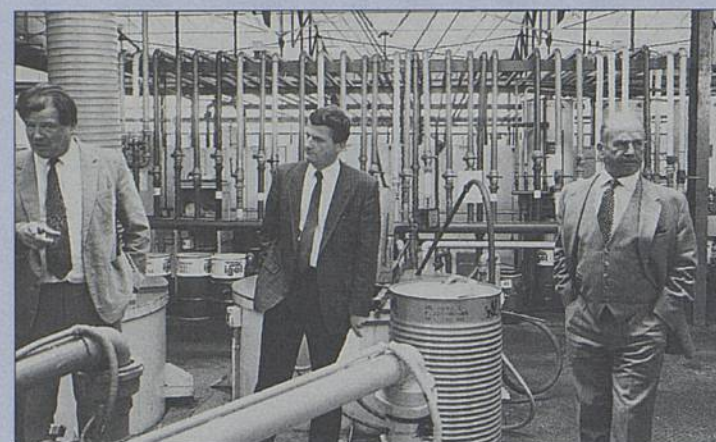
Vendredi 17, samedi 18, vendredi 24, samedi 25 et dimanche 26 mars à 20 h

« La Perruche et le Poulet » Comédie policière interprétée par le Théâtre des Roussipontains au théâtre rue Guy Lelan
Vendredi 17, samedi 18 à 21 h et dimanche 19 mars à 15 h



Exposition Benjamin Péret

Distinction



IGOL Qualité. Le Groupe Igol Bretagne Anjou dont le siège est sur Atout-sud, vient de recevoir la certification Qualité Iso 9002, une norme indispensable pour commercer avec les meilleurs. Salariés et encadrement ont mis trois ans pour l'obtention de ce label avec plans de formation, améliorations des procédures, investissements en recherche et développement, y compris l'achat d'un laboratoire très pointu. Igol fabrique 12000 tonnes par an de lubrifiants moteur commercialisés en 400 produits différents. Le site rezéen emploie 43 personnes. Rue Platrière, 40 32 80 00.

Pépinière d'entreprises

Futuris, dirigée par Jean-Philippe André, est spécialisée dans les études de développement économique local pour les sociétés mixtes, les collectivités locales ou encore les banques. 2 r Schuman, 40 32 32 28.

Hisséo, société jumelle de Futuris, s'adresse au secteur privé : management de projet, organisation et ressources humaines. A sa tête : Alain Richeux. 2 r Schuman, 40 32 32 48.

L.C.E., l'agence régionale a quitté Carquefou pour Rezé. Son dirigeant, Thierry Massot organise de nombreux séminaires pour sa clientèle professionnelle liée à ses deux activités : d'une part la conception, la fabrication de modem et adaptateurs Numéris et des logiciels associés, d'autre part l'importation et la distribution de matériel pour réseaux locaux informatiques. 2 r Schuman, 40 32 33 27.

Graniou, société niçoise de 350 personnes spécialisée dans les équipements de radio-téléphone et GMS, a ouvert une agence régionale dirigée par M. Dalmasso. 2 r Schuman 51 70 25 07.

Divers

La Savonnerie Bernard poursuit sa croissance et vient de créer une société nouvelle avec Chimitechnic de Vénissieux (69) : La Compagnie du savon de Marseille. Elle reprend une usine de fabrication de Marseille (5000 tonnes/an). Quant à la Savonnerie Bernard, elle poursuit son développement à l'étranger puisque ses exportations représentent désormais 20 % de son chiffre d'affaires. 1 rue des Chevaliers, 40 75 83 54.

Lidl (prononcez lideule), le hard-discounter (vente à prix plus bas que la distribution habituelle) allemand s'est installé à Pont-Rousseau. On accède à la superette de 600 m² par la rue de la Commune, par la rue L. Michel ou encore par la rue des Forges, son adresse officielle. Les articles sont présentés sur palettes et le magasin dispose d'une boucherie. Parmi les marques sollicitées pour s'installer sur l'ancien terrain EDF, seule Lidl a accepté. La construction du magasin s'accompagne de 24 logements et 80 places de parking. Téléphone sur liste rouge, en cas de besoin joindre l'entrepôt Lidl à Sautron au 40 16 88 88.

Conseil Juridique

Se porter caution

Le service juridique de la ville vous donne quelques règles ou conseils pour mieux connaître et appliquer vos droits.

Se porter caution pour un ami ou un parent n'est pas seulement un acte de générosité et encore moins une simple formalité. C'est aussi et surtout un engagement juridique qui peut avoir des conséquences extrêmement lourdes pour vous.

En effet, si vous vous portez caution solidaire, comme le réclament souvent les prêteurs d'argent, et si votre ami ou parent ne rembourse plus son emprunt, il pourra vous être demandé le remboursement intégral de la dette et vous ne pourrez vous dérober, même si vous estimez que le débiteur ou une éventuelle autre caution a les moyens de payer. Si, par conséquent, vous souhaitez aider quelqu'un, vous pouvez demander que votre cautionnement soit limité quant au montant et à la durée. Ceci est toujours possible.

Renseignements : D. Raymond, service juridique de la mairie, 40 84 43 00.

B R È V E S

Musique

Le ministre de la Culture, Jacques Toubon, a nommé Jacques Floch comme membre du Conseil Supérieur de la Musique. Cette instance conseille le ministre et ses services dans les grands choix concernant la politique musicale en France. Cette nomination est la reconnaissance du travail effectué à Rezé en matière de diffusion musicale et en matière de création baroque grâce à l'ARIA.

Déchets médicaux

L'association régionale des Pays de Loire pour l'élimination des déchets hospitaliers et assimilés (AREDHA) et l'association Loire Med'hygiène ont mis en place sur la commune une collecte spécifique des déchets piquants-coupants aux cabinets des praticiens. Tous les professionnels concernés sont invités à profiter de ce service.

Pour tout renseignement, prendre contact avec les instances professionnelles représentatives ou tél. à M. Brun, 40 12 49 68, chargé de mission de l'AREDHA.

Accueil péri-scolaire

Les inscriptions pour l'accueil péri-scolaire Château-Sud se font à la mairie ou sur place pendant les heures d'ouverture. L'utilisation occasionnelle est possible. Les enfants du primaire sont acceptés le matin.

L'accueil fonctionne le matin à partir de 7 h 45 et le soir jusqu'à 18 h 15.



Entreprises

Les 7 premières entreprises rezéennes confortent leur place dans le classement 94 des sociétés du département réalisé par la revue L'Entreprise. La Sodiretz (Leclerc Atout-sud)

Landreau. Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h. Consultations (40 84 06 11) et accueil psychologique (40 75 43 89) gratuits et sans rendez-vous. Anonymat garanti. Enfin, en cas d'urgence, Lieux-dits propose un centre de jour (hospitalisation à la journée).

Renseignements : 40 84 05 62.



Sida

Lors de la semaine d'actions contre le sida, en décembre dernier, certaines écoles rezéennes ont composé des textes et des poèmes pour évoquer et conjurer la terrible maladie. Les plus expressifs d'entre eux ont été lus lors d'une soirée à la MJC en présence de tous les partenaires de l'opération : Mutuelles de Loire-Atlantiques, CPAM, ville... Les textes sont disponibles sur demande au service santé de la mairie.

Paralysés

Depuis novembre dernier, un container spécial est mis à votre disposition par l'association des paralysés de France à la déchetterie. Vous pouvez y déposer vos textiles et vêtements. Cette collecte procure des fonds à l'APF destinés à son action sociale. Déchetterie de Rezé, rue P. Legendre. Ouvert tous les jours (sauf fériés) de 10 h à 18 h.

Santé psy

Le centre d'accueil psychologique «Les lieux-dits» a changé d'adresse : il se trouve aujourd'hui 21 rue du Bas-



Champion

Arnaud Gicquel collectionne les titres français, européens et mondiaux. En sport individuel, il est l'un des français les plus médaillés !

Son dernier titre de champion du monde, il l'a obtenu sur 20 km à Gujan-Mestras, l'été dernier.

Une scission douloureuse au sein de son club a sans doute empêché le roller-skating, pratiqué à Rezé, de gagner toute la notoriété que mérite ce



sport et son champion.

La réception qu'ont offerte Jacques Floch et son adjoint aux sports, Michel Dafniet, a apporté une reconnaissance officielle à A. Gicquel et son entourage. Les conditions sont peut-être réunies aujourd'hui pour un rapprochement serein entre le Rezé Olympique Patinage et le Roller-Skating Rezéen. C'est tout le bien que l'on souhaite - en cette période de vœux - à cette discipline qui fait honneur à la ville.

Football

La belle coupe

1994 s'est terminée en fanfare pour l'AEPR football avec une chevauchée fantastique jusqu'au 8^e tour de la Coupe de France.

Le « Petit Poucet » de la compétition, le plus vieux club de football rezéen (il fête son 65^e anniversaire cette année), a chuté au bord du rêve total devant Vitré (1-3). Ce rêve, c'était de tomber contre un « gros » de 1^{re} division - ce qui arrivera à son vainqueur qui aura le privilège de rencontrer Monaco.

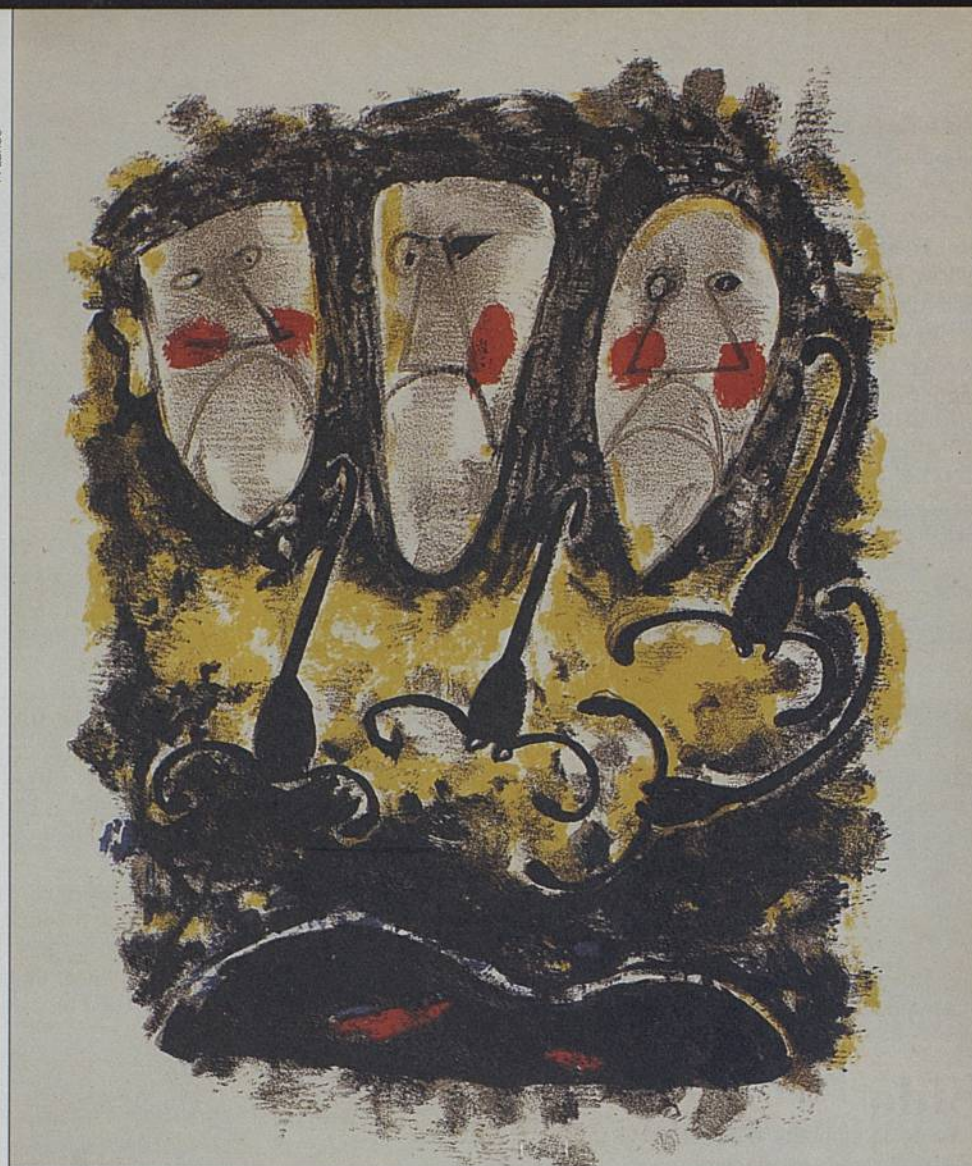
Mais oublions les regrets pour ne retenir que l'exploit : l'équipe de Division Supérieure de District, pour arriver au 8^e tour de la coupe - niveau jamais atteint par une formation locale - a éliminé de gros morceaux, notamment Saint-Brévin qui évolue 4 divisions au-dessus d'elle !

Le club du président Artarit peut être fier. Avec 18 équipes masculines, une école de foot, une formation féminine et 354 licenciés, son groupe se porte bien et vise la remontée pour son équipe fanion. Un objectif qui est à la portée des joueurs de Philippe Boyer.

En tout cas, les 300 supporters qui ont fait le voyage à Vitré n'oublieront pas de sitôt cette belle aventure...



Lithographie de R. Tamayo pour la première édition de « Air Mexicain »



P. Lanoë

Dans les poèmes et les contes de Péret, le vin est plus souvent blanc que rouge, et le fer... blanc aussi. La vie et l'œuvre du poète, irréductible anticonformiste, n'ont jamais poursuivi qu'un but : la pureté.

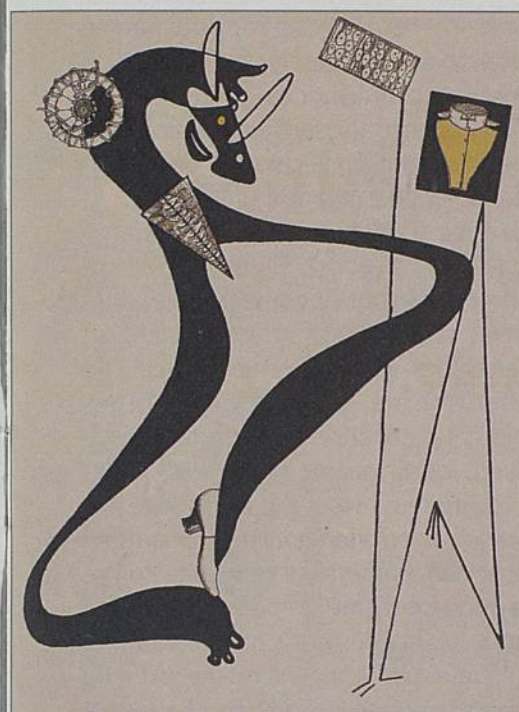
EXPOSITION Péret le lucide.

Est-il un écrivain autre que Benjamin Péret à avoir plus souvent chanté le vin blanc que le rouge ? Rien de moins sûr et sa naissance rezéenne, à deux pas du vignoble du pays nantais, ne peut passer pour indifférente, quand bien même la vie et l'œuvre de Péret ne saurait être ramenées à une lecture régionaliste qui, de toute façon, décevrait par sa faible teneur en eau de Loire, en blé noir, en sardines, en pluie et en beurre salé (1).

Mais il est vrai que, sous la plume de l'auteur du *Grand jeu*, le vin est majoritairement blanc, ce qui étonne vu la suprématie écrasante du rouge chez les hommes de lettres, et nous évoque instantanément muscadet et gros-plant. L'effet de surprise dépassé, et rapporté ici comme une pure fantaisie, il apparaît que toute l'œuvre de l'écrivain se trouve dominée par le blanc, un blanc qui renvoie à la qualité fondamentale de ce surréaliste de pre-

mier plan : la pureté. Chez Péret, les scarabées, les remords, les oreillers, les bras, les plumes, la chair des femmes, les mains, le verre, le fer, les rats et les éléphants sont blancs. L'un de ses textes prend même pour titre, qui couronnerait l'œuvre : *Une exposition de blanc*.

De la poésie qu'il défendit passionnément contre tous les écarts, il écrivait, confirmant sa prédilection pour cette couleur : « Elle est le véri-



Dessin de Max Ernst pour la première édition de la « Brebis Galante »

P. Lanoë

table souffle de l'homme, la source de toute connaissance et cette connaissance elle-même sous son aspect le plus immaculé ».

Péret, poète lucide au sens étymologique du terme, est un irréductible, il ne transige ni ne compose. Ses proches, Philippe Soupault et Man Ray, racontent comme il se mettait en colère à la simple vue d'un prêtre - l'habit n'en est-il pas noir ? Toute sa vie, il sera surréaliste, antireligieux, anticonformiste, anti-bourgeois (« toute morale conservatrice ne peut être qu'une morale de prison et de mort »), anticapitaliste, antimilitariste (« L'armée avec sa face de terre glaise / l'armée qui pisse sur tous les becs de gaz / pour leur faire des galons »), anti-stalinien, marxiste et poète.

Cette vie de soixante années commence à Rezé, le 4 juillet 1899. Soldat malgré lui, il fait la guerre dans les Balkans puis, démobilisé, retrouve Rezé et Nantes où il collabore à l'Ouest-Éclair. En 1920, il rencontre les animateurs de Littérature autour d'André Breton (de trois ans son aîné), lequel avait été médecin auxiliaire de 1915 à 1917 à l'hôpital de la rue du Boccage et avait fait la connaissance du jeune Nantais Jacques Vaché, qui mourra d'une absorption excessive d'opium en janvier 1919. En 1921, Victor Maurice Paul Benjamin Péret quitte son pays natal pour s'installer à

Paris où il participe à la fin du mouvement dada, acceptant d'incarner lors du fameux *Procès Barrès* le soldat allemand inconnu. Avec Pierre Naville, il dirige en 1924 les premiers numéros de la *Revue surréaliste* avant de devenir directeur de la nouvelle série de Littérature, revue précédemment fondée par Breton, Aragon et Soupault, dans laquelle seront publiées *les Lettres de guerre* de Jacques Vaché. En 1925, il tient la rubrique cinéma de *l'Humanité*.

Au sein du groupe surréaliste, Péret, jeune homme corpulent au visage poupin, plutôt réservé, n'est guère remarquable : il brille moins d'apparence, que les Aragon, Eluard et autre Desnos. Mais c'est un homme de parole - l'une des 19 personnes citées dans le *Manifeste du surréalisme* de 1924 pour avoir « fait acte de surréalisme absolu » - et, en 1927, il sera de ceux qui révèlent au grand jour leur adhésion au Parti Communiste. Pour marquer sa fidélité à André Breton (qui le nommera « mon plus cher et plus ancien compagnon de lutte »), au surréalisme et au marxisme, il n'hésitera pas à manier l'insulte, la colère, le sarcasme. L'homme est intransigeant, plus soucieux de constance que de gloire ; mais rien qui soit faiblesse ou allégeance : chez Péret, esprit libre et forte tête, tout est conviction et c'est cette conviction qui lui interdit les dérives, les reniements et les compromis. Breton, dans ses entretiens, parle de lui comme de « l'un des hommes que j'éprouve le plus d'émotion à connaître. Je vais parfois jusqu'à lui envier son manque re-

Pour lui, la société n'est rien moins que « le bain de l'humanité ».

marquable de composition et ce perpétuel à vau-l'eau ». Lui-même ayant négligé de la défendre, on ne pourra reconnaître son œuvre que tardivement. Quand le trop illustre Francis Carco meurt, en 1958, il emporte sa gloire avec lui : le poète et l'œuvre se sont consumés en même temps. Péret, qui disparaît l'année suivante, va au

contraire pouvoir commencer à entrer dans l'authenticité de la littérature. Henri Lemaître, dans son *Dictionnaire de littérature française* (Bordas, 1986), écrit : « Péret mérite grandement sa place, à côté d'Eluard et bien au-dessus de Prévert ». Pourtant, si Prévert a été consacré par la collection de la Pléiade, on imagine mal Péret lui emboîter le pas aujourd'hui ; fort heureusement, une association de ses amis, constituée depuis longtemps, a entrepris à partir de 1969 la publication, chez Eric Losfeld puis chez José Corti, de ses œuvres complètes.

On remarquera d'ailleurs que c'est au milieu des années 60 que l'on commença à s'intéresser à Péret. En 1965, Jean-Jacques Pauvert réédita, dans sa fameuse collection « Libertés », le texte explosif qu'avait publié en 1945 *Le Terrain vague* et *l'Association des amis de Benjamin Péret, Le Déshonneur des poètes* - précédé de *La Parole est à Péret*. Et en plein mai 68, on ne peut plus opportunément, Eric Losfeld donna en un petit volume *Les Syndicats contre la révolution*, reprise d'un article paru dans *Le Libertaire* en 1952, complétée par la révision que l'auteur avait préparée avec G. Munis avant sa mort.

Poète, conteur, Péret a une verve, une candeur, une allégresse et une insolence qu'il met au service d'une totale nouveauté. Robert Desnos le dit « aussi maître du merveilleux contemporain que jadis les auteurs des Mille et Une Nuits ». Péret aime à répéter que le merveilleux est partout, « de tous les temps, de tous les instants ».

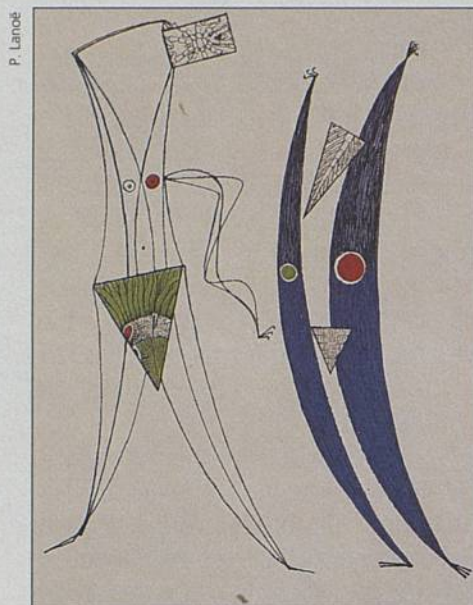
On ne cherchera pas ailleurs le maître de l'écriture automatique. L'auteur d'*Au 125 boulevard Saint-Germain* veut libérer, défouler les forces affectives par le jeu anarchique de l'imagination, fidèle en cela au premier *Manifeste du surréalisme*. Ses textes, toujours courts, sont hallucinants, qui réconcilient la poésie et la

Suite du dossier >>>

Suite du dossier >>>

vie, renouent avec la fatrasie et le coq-à-l'âne pour mieux faire éclater une modernité joviale, truculente et burlesque, une irrespectueuse fantaisie et une invention absolue. Pour Breton, ce qui caractérise l'œuvre de Péret, c'est « une liberté d'expression sans précédent ». Eluard, avec qui il signe *152 proverbes mis au goût du jour*, lui consacre *L'Arbitraire, la contradiction, la violence, la poésie (Variétés)*. Aragon, dès 1924, célèbre « celui qui est capable de tout, celui qui est le plus simplement dans le plan héroïque, l'homme qui ne s'est jamais prémuni contre l'existence, celui que l'on rencontre au Soleil levant, celui qui défie (...), un grand poète comme on n'en fait plus... Benjamin Péret, qui tient en laisse une baleine ou peut-être un petit moineau. » Queneau, en 1928, le définit comme « Une ménagerie révoltée, une jungle, la liberté. » Selon Jacques Baron, autre surréaliste du pays nantais, Péret est un « réfractaire total », et c'est bien un hommage dans la bouche de celui qui, en 1930, avait traité Breton d'« esthète de basse-cour » puis de « dernier héritier de la déliquescence symboliste » !

Chez Péret, qui excelle dans les images, il pleut des aiguilles à tricoter, le président de la République apparaît en scaphandre, les poissons volent, le vin blanc parle et écrit, les routes sont bordées de jambes de femmes et les



Dessin de Max Ernst pour la «Brebis Galante»

pureté est toujours là : il prend la défense de Violette Nozières, violée par son honorable père, dans un de ses plus puissants poèmes.

La vie de Péret, ses engagements politiques, sont empreints de la même fidélité, du même souci de pureté. En 1929, il part au Brésil d'où il est expulsé dès 1931, après avoir été emprisonné à Rio de Janeiro pour activités subversives. Péret est clairement trotskiste. En 1936, il s'engage contre Franco dans les brigades Internationales. En 1939, arrêté pour désertion et constitution d'une cellule trotskiste dans l'armée, il paie une rançon de mille francs à ses geôliers nazis de la prison de Rennes et sort le 22 juillet

lisée par Eluard, et répond par Le Déshonneur des poètes qu'il publie en 1945. Pour lui, ces poètes de la Résistance trahissent la poésie en la transformant en technique de propagande et en exaltant « une liberté (...) décorée d'attributs religieux ou nationaliste. » Aragon, Eluard et Pierre Emmanuel sont nommément et vertement tancés. Péret refuse la complaisance des appels à la vengeance, du chauvinisme, de l'exploitation des morts ; il dénonce la « résurrection de Dieu, de la patrie et du chef », les « cantiques civiques » et les « textes associant étroitement le christianisme et le nationalisme ». Il se révolte contre le concept même de poésie engagée : pour lui, la poésie n'a pas de patrie et le poète, par sa qualité même, est « un révolutionnaire qui doit combattre sur tous les terrains : celui de la poésie par les moyens propres à celle-ci, et sur le terrain de l'action sociale, sans jamais confondre les deux champs d'action sous peine de rétablir la confusion qu'il s'agit de dissiper... »

Revenu en France, Péret poursuit discrètement son œuvre et reprend ses activités de critique cinématographique, signant notamment en 1951 dans *L'Age du cinéma* un article remarqué : *Contre le cinéma commercial*. En 1955, préparant son Anthologie des mythes, légendes et contes populaires d'Amérique latine, il effectuera un dernier séjour outre-Atlantique, particulièrement au Brésil. Péret mourra à Paris, d'une thrombose de l'aorte, le 18 septembre 1959. Sur sa tombe des Batignolles est gravé le titre de son pamphlet contre toute conception bourgeoise de la littérature et de l'art : *Je ne mange pas de ce pain-là*.

L'écrivain Octavio Paz a rendu un superbe hommage, posthume à Péret en expliquant comment celui-ci résista au pouvoir, à la gloire, à l'argent et au nihilisme : « Son désespoir et son pessimisme l'empêchaient de se faire des illusions, mais ils n'avaient détruit en lui ni les idées ni l'espérance (...) Grâce à des hommes comme Péret la nuit dans le siècle n'est pas absolue. » C'est bien encore, après sa mort, le blanc qui triomphe.

(1) Tous mots relevés dans son œuvre.

Benjamin Péret, l'homme ressemblant
Exposition à l'espace Diderot.
Voir Agenda page 6.

Sur sa tombe est gravé : je ne mange pas de ce pain-là.

avenues plantées de seins... Dans ce décor vont et viennent des personnages historiques tels Napoléon, Gambetta, Joffre, Pie VII...

L'humour, noir ou absurde, est partout. Exemple : « Après un temps qui me parut, ou très court ou très long (il est difficile d'apprécier le temps)... » L'humour, mais encore l'amour, qui reste souvent le grand oublié de l'œuvre ; presque tous les vers de Péret, chanter du désir, sont chargés d'amour, ses poèmes d'amour sont innombrables et il a consacré, en 1956, une anthologie à *l'amour sublime*. La

1940, après avoir eu la prémonition de ce chiffre. Il rejoint Breton à Marseille et s'embarque l'année suivante pour le Mexique où il vivra réfugié jusqu'en 1948, en partie auprès d'André Breton, avec sa compagne la peintre surréaliste espagnole Remedios Varo.

A Mexico, Péret reprend sa plume de polémiste, que l'on connaît depuis *Je ne mange pas de ce pain-là* (1936), pour vilipender non pas la Résistance elle-même, mais le ralliement patriotique de certains poètes pour cause de Résistance. Il vient de lire *L'Honneur des poètes*, anthologie réa-

CLINIQUE
saint-paul

CHIRURGIE GÉNÉRALE
CHIRURGIE THORACIQUE ET VASCULAIRE
CHIRURGIE DIGESTIVE - OPHTALMOLOGIE
O.R.L. - CHIRURGIE DE LA MAIN
26, rue Félicien Thomazeau - 44404 REZÉ Cedex ☎ 40 32 47 00



**Société Bretonne
de Travaux Publics**

TOUS TRAVAUX VRD
ASSAINISSEMENT - VOIRIE
TERRASSEMENTS - GÉNIE CIVIL

Siège Social : DISSIGNAC 44 600 ST NAZAIRE
Tél. 40 70 22 56 - 40 70 22 57 - Fax. 40 00 91 80



L'IDÉE
JUSTE

LOCATION
PAVILLONS
APPARTEMENTS

Agence de LOIRE-ATLANTIQUE

8, rue de Chateaubriand
44042 NANTES Cedex 01

Tél. 40 41 35 36

GROUPE
CAISSE DES DÉPÔTS

Les compétences d'un leader
pour la réussite de vos projets

L'esprit
d'entreprendre

bouyer NANTES
Tél. 40 99 88 88



7, bd du Val-de-Chézine - 44803 SAINT-HERBLAIN CEDEX

OPTIQUE SOCIALE REZE

- **ET SI NOUS PARLIONS QUALITÉ**
Pour les visions de près et de loin, des verres français "Bourgeois ophtalmique" avec possibilités de lunettes en 1 heure
Pour les progressifs, deux fabricants français : "Essilor" et "Bourgeois ophtalmique" et NOUVEAU : les verres "Zeiss" à des prix comparables aux verres français
- **ET SI NOUS PARLIONS PRIX**
Depuis 1980, notre idée : offrir à tout le monde des montures et des verres à des prix aussi bas que possible

▪ RAPPEL : Toutes nos montures sont à moins de 600 F

1, RUE VICTOR HUGO (Place du Marché - 8 Mai)
18, Bd Guist'hau **40.32.38.62**



Rezé doit profiter de sa position centrale dans l'agglomération

Pour assurer son développement, une ville doit

toujours imaginer son futur, même si elle sait que ses prévisions ne se réaliseront pas toutes. Voici, dans quelques secteurs clés, avec quelles données Rezé prévoit son avenir.

Agglomération

Après 30 ans d'attente, l'agglomération possède enfin un périphérique et de nouveaux ponts sur la Loire.

Rezé est l'une des trois villes (avec Nantes et Saint-Sébastien) à se situer à l'intérieur de la rocade. Cette caractéristique la place en position centrale dans l'agglomération. Cette centralité, renforcée par le tramway et le nouveau pont qui relie fortement Rezé à Nantes, lui donne de nouveaux atouts, notamment pour son développement économique.

Le destin de Rezé est donc urbain. Il s'agit d'organiser cette urbanité sans perdre le charme « sud-Loire » de la ville : pavillons avec petits jardins, lotissements tranquilles et verdure, anciens villages ruraux, îles de Loire, bâti ancien etc.

L'AVENIR DE REZÉ

Imagine!

Habitat

Si Rezé devient plus urbaine, la ville refuse les grandes opérations d'habitat - notamment collectif. Le maître-mot est : mixité. Il s'agit d'organiser la croissance de la ville en mélangeant l'individuel, le collectif, l'accession à la propriété, le locatif, l'habitat social et les opérations privées. Autre impératif : adapter la hauteur des nouveaux bâtiments à leur environnement c'est à dire, par exemple, ne pas dépasser 3 étages dans un quartier pavillonnaire.

Enfin, Rezé souhaite que le District se dote d'un Plan Local de l'Habitat, pour répartir équitablement le logement social sur les 20 communes de l'agglomération.

Population

Le dernier recensement a confirmé que Rezé

possède une démographie de type « centre-ville ». Le nombre de personnes par logement diminue, la population reste stable, elle est plus âgée que celle des autres communes périphériques et ses caractéristiques se rapprochent de celles de Nantes. Cette dernière remarque illustre bien la position centrale de Rezé au cœur de l'agglomération.

Économie

Trois territoires sont à Rezé des espaces de développement économique : Atout-sud, la pointe de Pont-Rousseau entre Loire et Sèvre et Rezé-sud, autour de la rocade à proximité de l'échangeur de Ragon.

Atout-sud est entièrement occupé mais le nouveau pont peut infléchir son avenir. En effet, si cet espace est destiné à conserver son tissu industriel

et ses grandes surfaces, le parc d'activités pourrait accueillir des services (du tertiaire) et de l'habitat au fur et à mesure de son développement. Mais, quelle que soit son évolution, Atout-sud restera le poumon économique de Rezé pour longtemps encore.

Commerce

Toute ville doit veiller à un équilibre entre grandes surfaces et petits commerces même si ce domaine - de l'entreprise privée - échappe pour beaucoup aux mairies. De plus, il n'est pas facile de régler la contradiction suivante : les habitants aiment bien le petit commerce qui amène de la vie aux quartiers mais, en même temps, ils font plutôt leurs courses dans les hypermarchés...

Le grand quartier commerçant de Rezé, c'est Pont-Rousseau qui, depuis toujours, a été un passage obligé vers Nantes pour tout le sud-ouest du département. C'est moins le cas aujourd'hui avec le périphérique et Pont-Rousseau risquait l'enclavement - d'autant qu'aucun accès direct existe entre ce quartier et la route de Pornic. Cet accès est donc à l'étude (voir page 20). Enfin, le tramway a généré autour de lui un nouveau dynamisme qui montre qu'un commerce de qualité a toujours sa place à Rezé. Le tramway a également accéléré des évolutions écono-

miques : par exemple, le remplacement de certains commerces par des activités de service.

Emploi

Au recensement de 1990, Rezé comptait 10 081 emplois (+ 17,7% par rapport à 1982). Le secteur qui augmente le plus est celui des salariés du secteur privé (+ 8,6%). Malgré cette augmentation, Rezé - comme toutes les villes que l'on appelait autrefois « ouvrières » - subit un chômage important : 2 700 demandeurs d'emploi.

Pourtant, l'économie locale bouge et pour mesurer l'évolution de ses secteurs, il faut se référer à leur part dans le produit de la taxe professionnelle : le commerce 47%, l'industrie 30% et les services 23%. Il est à noter que ce dernier secteur est aujourd'hui en forte croissance.

Espaces verts

La verdure à Rezé est très importante (11% du territoire de la ville) et si parfois on la sous-estime, c'est sans doute qu'elle est souvent située en limite de commune (notamment les rives de Sèvre et la promenade de la Jaguère) et donc qu'elle est peu visible dans les déplacements de tous les jours.

À l'instar de certaines villes, Rezé ne considère plus ses terrains na-

turels comme son seul patrimoine vert. Aujourd'hui, c'est tout l'espace urbain qui est traité comme un paysage avec des alignements d'arbres, des ronds-points fleuris, une conservation de perspectives intéressantes etc.

Patrimoine

Presque totalement rasée en 1793 lors du siège de Nantes par les Vendéens, Rezé aurait peu de patrimoine bâti ancien si son sous-sol ne recelait des richesses antiques. Les archéologues mettent peu à peu au jour ce passé bi-millénaire que la ville essaie de conserver à Saint-Lupien notamment mais également boulevard le Corbusier et partout où des vestiges pourraient apparaître.

Le Plan d'occupation des sols protège bien sûr les bâtiments historiques (la chapelle Saint-Lupien, la Balinière, etc.) mais aussi, et c'est une originalité, le bâti populaire qui marque l'histoire de la ville : les maisons Loucheur (voir page 30), les Castors, le bâti des villages anciens, les maisons des îles, les métairies etc.

Une étude recensant tout le patrimoine local connu a été menée pendant plusieurs années : elle sera bientôt présentée au public lors d'une exposition.

Circulation

A Rezé, la courbe des accidents est descendue de 159 en 1981 à 63 en 1993. Malgré cette baisse, chaque accident est un drame. Pour limiter les risques, la ville a mis au point un « schéma directeur des déplacements ». Son principe : hiérarchiser les voies en fonction de leur usage et de leur circulation. Ainsi ont été définies des « voies traversante » (transit entre communes), « artérielles » (passage d'un quartier à l'autre) et de « desserte » (circulation interne à un quartier). Chaque catégorie de voie a ou va avoir des aménagements spécifiques et une vitesse imposée : respectivement 70, 50 et 30 km/h. Des pistes cyclables et des protections pour piétons viendront peu à peu accompagner le tout.

Cette évolution est nécessaire parce que, si Rezé est dégagée d'une circulation de transit grâce au périphérique, sa position centrale dans l'agglomération et son attractivité font que la ville gardera toujours un trafic venu d'ailleurs.



L'équipe du CRI

Le Centre de Ressources Informatiques a fêté ses 10 ans. Une décennie de formation aux nouvelles technologies pour un public à la recherche d'un emploi.

ANNIVERSAIRE

Les 10 ans du CRI.

Né il y a 10 ans du « Plan Informatique pour Tous » le CRI n'a eu d'autre souci que de développer une formation professionnelle de qualité, en veillant constamment à s'adapter aux mutations technologiques, économiques et sociales de notre époque.

Aidé par la municipalité la première année de sa création, le CRI a rapidement acquis son indépendance et un savoir-faire reconnu, en développant des compétences diversifiées. En 1989 : création du centre de ressources pour la communication, en 1992 : création de la boutique multimédia. Deux organismes autonomes, mais soucieux d'adhérer aux mêmes valeurs « d'économie sociale » défendues depuis toujours par le CRI.

En octobre 1993, au moment de son départ, Michel Messina, premier directeur du CRI, résumait ainsi l'esprit qui prévaut encore rue Louise-Michel : « J'ai adhéré en juin 1984, à l'idée d'une organisation de formation pour adultes qui ne laisse personne au

bord du chemin face aux technologies qui révolutionnaient le monde du travail... ».

Depuis, près de 5 000 adultes, en majorité des demandeurs d'emploi, ont bénéficié d'une formation pointue dans le domaine de la micro-informatique, de la communication ou des technologies multimédias.

Le remplaçant de M. Messina, Michel Guillou, reste attaché au travail de base engagé depuis 10 ans par le CRI. En dépit d'une politique gouvernementale qui restreint les moyens consacrés à la formation professionnelle, il aborde l'avenir avec confiance et entend se lancer dans une conquête des marchés de la formation en direction des entreprises.

« Il ne s'agit pas de remplacer notre vocation sociale par autre chose, explique-t-il, mais d'arriver à une parité demandeurs d'emplois salariés, en proposant notamment à chacun, des cursus de formation qui aillent au-delà de la simple utilisation de logiciels ».

D'où la volonté constante d'intégration des nouvelles technologies dans les métiers, la prise en compte des besoins diversifiés, la mise à disposition d'outils pédagogiques spécialisés et l'organisation d'axes de formation par métier : P.A.O., secrétariat (commercial, marketing, gestion, comptabilité), responsable parc micro, nouvelles technologies et formation...

Autant d'initiatives à mettre à l'actif d'un organisme dont l'existence s'avère plus que jamais essentielle : « Nous constatons que les nouvelles technologies peuvent être porteuses d'exclusions sociales et qu'il faut continuer à les mettre à la portée du plus grand nombre, observe Michel Guillou, jamais la formation continue (pour chômeurs ou salariés) n'a été aussi vitale au développement de l'homme et de l'économie ».

Centre de Ressources Informatiques
15 avenue Louise-Michel
Tél. 40 32 38 38



Le nouveau chantier d'insertion piloté par OSER

CHANTIER D'INSERTION

Quand la ville et Oser se rencontrent avec l'aide de l'État **Être utile.** et du Département, cela donne une chance d'insertion pour ceux qui n'espéraient plus grand chose de la société.

Un chantier d'insertion est un outil pour lutter contre l'exclusion ; il concerne des demandeurs d'emploi cumulant des handicaps (chômage longue durée, problèmes de santé, pas de formation solide...) les empêchant de retrouver un travail.

Rezé a déjà mené des expériences en la matière : 2 000 heures sous-traitées à la SAPRENA (CAT d'handicapés) pour l'entretien des espaces verts, un chantier quai de la verdure avec l'association Trajets, 2 jeunes chômeurs confiés à Campenon-Bernard pour un stage qualifiant, l'aide à l'atelier menuiserie de Oser, etc.

Le nouveau chantier d'insertion concerne le débroussaillage, l'entretien des chemins piétonniers et de certains espaces verts non entretenus actuellement (environ 10 000 heures de travail pour l'année 95). C'est Oser qui assure le suivi de ces missions définies par la ville, avec l'aide de l'État (qui finance les Contrats Emploi Solidarité) et le Département (qui prend en charge l'encadrement et un peu d'investissement).

12 C.E.S. suivent ce chantier - pour la plupart des RMIstes et quelques jeunes de moins de 25 ans. « Cette opération a pour but le réapprentissage

de des repères (respect des horaires, travail en groupe), la reprise de confiance et l'acquisition d'une compétence professionnelle », ont précisé le premier adjoint, Alain Guiné et l'élue chargée de l'insertion, Maryse Dejourn.

En effet, ce chantier a l'avantage de se traduire par un véritable contrat de travail (et donc par une couverture sociale) et par une vraie formation. « La revalorisation de soi-même par un travail reconnu est essentielle, souligne Serge Perrin, président de Oser. Ce qui est tuant, c'est le sentiment d'être inutile ».

Pour les emplois familiaux,
l'ADEF s'occupe de tout



EMPLOIS FAMILIAUX

L'ADEF propose aux familles des personnes fiables pour des emplois familiaux et gère toutes les démarches administratives.

Le travail à domicile.

Avec une moyenne de 5350 heures de travail effectuées mensuellement auprès d'environ 250 familles, l'Association pour le Développement des Emplois Familiaux (ADEF) démontre que le filon des emplois de proximité n'est pas une idée abstraite. Le besoin de service d'aide à domicile existe bel et bien, le potentiel de travail est incontestable.

Les chiffres sont éloquentes : en deux ans l'ADEF a créé l'équivalent de 26 emplois à temps plein. Aujourd'hui l'association gère administrativement le travail de 75 à 80 personnes pour un total annuel d'environ 64 000 heures (équivalent de 35 emplois à temps plein) contre 48 500 heures en 1993 et 29 500 en 1992 au moment de sa création.

En fait, l'ADEF est née de l'ancienne association rezéenne de soutien à domicile, dissoute en raison d'une extension du secteur d'activité géographique (1). Trois grands groupes d'utilisateurs font appel à ses services : les personnes âgées, les personnes handicapées et les actifs. Les deux premiers forment la majeure partie de la clientèle (84%).

Les aides à domicile (parfois en complémentarité avec d'autres services) assurent des tâches essentiellement ménagères, mais très diversifiées : entretien courant de la maison, préparation des repas, aide au lever-coucher, courses, accompagnement etc. Auprès des actifs (familles), elles assurent parfois la garde des enfants et

participent également aux tâches domestiques.

Dans l'organisation du travail, l'ADEF tient un rôle très particulier : elle

L'ADEF simplifie les démarches, propose des gens fiables, lutte contre la précarité et le travail au noir.

recrute le personnel pour le compte des employeurs, gère les dossiers, établit les emplois du temps, et surtout se substitue aux utilisateurs pour faire

toutes les formalités administratives (contrat de travail, bulletins de salaires, déclaration URSSAF, ASSEDI, etc) (2). « Mais attention, nous ne sommes pas des employeurs, nous sommes un organisme mandataire. Nous faisons la mise en relation entre les salariés et le particulier (le véritable employeur) et nous gérons pour lui les dossiers nécessaires ».

Deux personnes à temps plein et un CES travaillent à la réalisation de cette immense tâche, financée par une rétribution des familles et des subventions municipales.

Du coup, l'ADEF se trouve investie d'une mission doublement indis-

pensable : d'une part répondre rapidement au besoin des demandeurs en simplifiant les démarches et en proposant un personnel fiable, compétent ;

d'autre part, créer des emplois en conséquence et surtout « veiller à faire respecter la convention collective des employées de maison ». Autrement dit : reconnaître et protéger la qualification du personnel qui intervient. Une série de mesures propices à sécuriser chacun et une manière sans doute efficace de lutter contre la précarité des emplois et le travail au noir.

Aujourd'hui, le rôle de l'ADEF est d'autant plus important que la demande progresse constamment de la part des familles comme de la part des personnes en recherche d'emploi.

Mais n'entre pas à l'ADEF qui veut. Le recrutement y est sélectif. « Nous devons recevoir beaucoup de personnes avant d'en retenir une seule, confie-t-on à l'association, le travail d'aide à domicile ne se fait pas par hasard. Il faut déjà pouvoir s'assumer, être motivé, très organisé et psycholo-

giquement armé pour pouvoir s'adapter à chaque cas. Enfin il faut avoir un grand sens de l'initiative et être très polyvalent ».

Pour beaucoup de femmes, ce travail constitue une bouffée d'oxygène économique et sociale aussi indispensable que les services rendus aux demandeurs d'aide à domicile. Du coup, chaque heure de travail supplémentaire est une satisfaction pour les uns et pour les autres. Y compris pour l'ADEF dont la finalité n'a d'autre souci que de voir chacun y trouver son compte.

(1) L'ADEF est agréée sur les communes suivantes : Rezé, Bouguenais, La Montagne, Le Pellerin, Nantes, Saint-Jean de Boiseau, Saint-Sébastien-sur-Loire et Vertou.

(2) Certaines personnes embauchant une aide à domicile peuvent être exonérées de charges patronales, bénéficier d'allocations spéciales ou de déductions fiscales. Renseignements et tarifs : ADEF centre social du Château - allée de Provence - Rezé - Tél : 40 05 00 84

Présence et complicité

« Je la considère comme une de mes enfants. Je peux tout lui confier. C'est à elle de voir, d'organiser son travail ». En guise de compliment Eugène Gobin ne pouvait pas trouver mieux. Un compliment en forme de reconnaissance, à l'intention de Sabine, envoyée par l'ADEF.

Depuis mars 94 la jeune femme se rend chez lui matin et soir afin d'assurer les tâches essentielles au bon fonctionnement du quotidien : ménage, courses, lessive, préparation des repas, etc. Quelques heures d'une présence devenue aujourd'hui indispensable pour Eugène, qui, au tournant de ses 80 ans, a le bonheur de vivre sa retraite à domicile.

Pas question pour l'ancien mécanicien loco SNCF de quitter une maison remplie de souvenirs, située à deux pas de son lopin de vigne, au cœur du quartier des Mahaudières, à l'endroit où il avait ouvert jadis son « café du stade » (le café a aujourd'hui disparu et le stade a été remplacé par l'école maternelle - rue Lieutenant-de-Monti).

Au-delà du travail domestique, Sabine a aussi et surtout une fonction irremplaçable d'accompagnatrice : « Le travail qu'elle fait me permet de continuer à vivre seul chez moi, confie Eugène, et sa compagnie m'est nécessaire ».

Entre eux, s'est établie une sorte de complicité touchante. Promenades au marché, discussions, présence, écoute, sourires... dans le quotidien d'Eugène, Sabine est un peu comme un rayon de soleil. La gentillesse et la douceur qu'elle dégage, sa patience, son savoir-faire, sa capacité d'adaptation et sa polyvalence y sont sans doute pour quelque chose. Le métier d'aide à domicile requiert impérativement des qualités dont peu de gens soupçonnent l'importance. Eugène les connaît et les apprécie chaque jour.



Eugène Gobin et Sabine



Le route de Pornic sépare Atout-sud et Trentemoult du reste de Rezé. Elle devient boulevard et désenclave Pont-Rousseau avec une nouvelle voie.

URBANISME

De l'air pour le nord.

Trois projets vont bientôt aérer le nord de Rezé : la transformation de la route de Pornic en boulevard, une nouvelle voie vers Pont-Rousseau et l'aménagement de la place du 8 mai.

Une autoroute devient boulevard.

Du nouveau rond-point des Marguyonnes jusqu'à la place Sarraill, la route de Pornic va bénéficier d'un éclairage, de pistes cyclables et d'un terre-plein central de verdure. Un second rond-point va être ouvert pour désenclaver Atout-sud et le Port-au-Blé, permettre le passage facile entre la Haute-Île et Pont-Rousseau et faciliter les interventions des pompiers. Coût : 20 MF (estimation avant études), partagés entre le District (75%) et la ville (25%). Le département règle la facture de l'éclairage.

Une nouvelle voie. Une liaison va être établie entre le second rond-point sur la route de Pornic (en face de la caserne des

pompiers) et la place du 8 mai. Cette voie est la première qui permettra d'aller directement de la route de Pornic à Pont-Rousseau. Elle était prévue de longue date (1971) sur des terrains appartenant à la ville. Coût : 15 MF (estimation avant études), partagés entre le District et la ville.

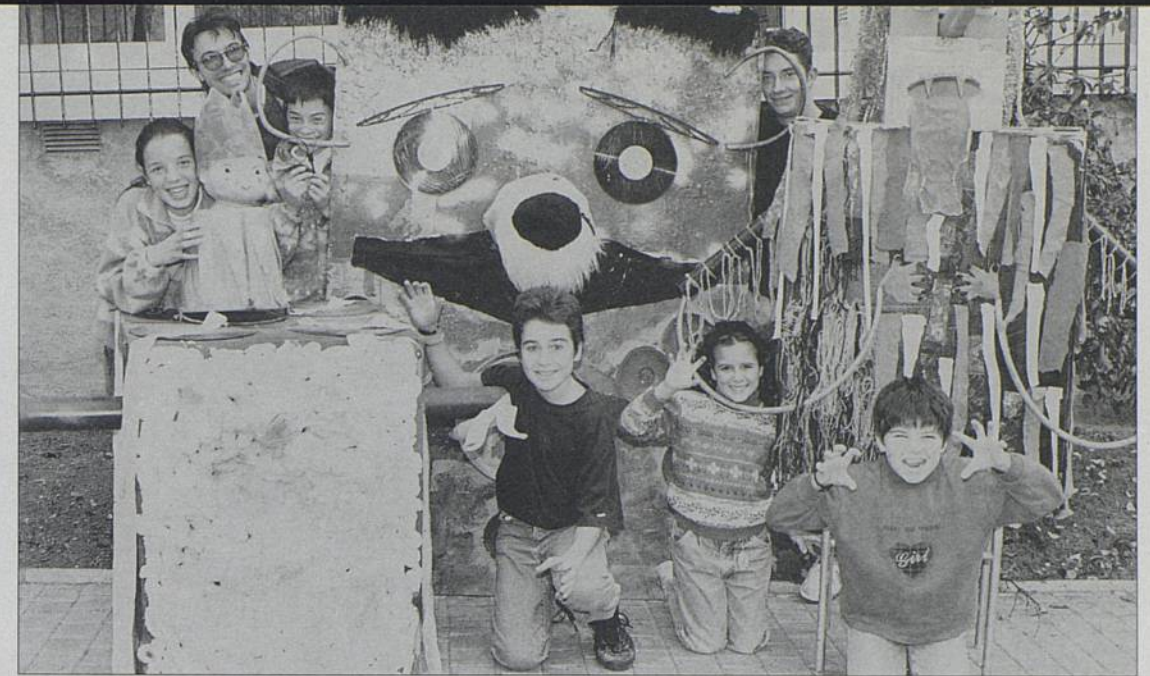
Place du 8 mai réaménagée. Il s'agit d'augmenter la capacité de stationnement et de valoriser le marché. L'objectif est de construire un parking pour les usagers du tramway et pour les clients des commerces du quartier. Le marché ne bougera pas. Les études vont bientôt commencer et il est encore trop tôt pour préciser la forme de la nouvelle place et le coût des travaux.

Délais. Pour les deux premiers projets, l'étude d'impact et l'enquête publique pourraient avoir lieu au printemps 1995. Travaux : fin 95, début 96.

Concertation. MM. Floch, Guiné et Retière ont déjà présenté les projets aux Rezéens lors d'une réunion publique en mairie, le 12 décembre dernier, accompagnée d'une exposition sur les projets ; cette rencontre a également servi aux architectes pour recueillir les avis des riverains avant de dessiner leurs projets. D'autres réunions suivront et lors de l'enquête publique, tous les volontaires pourront également s'exprimer.

Ces trois projets ont été préparés par le District avec l'aide de l'Agence d'Études Urbaines de l'agglomération.

Plastoch'Art, ses membres et une partie de ses œuvres



Chaque mercredi matin l'atelier plastoch'Art accueille les enfants âgés de 7 à 12 ans. Avec pour objectif de les sensibiliser à l'art contemporain, sous forme ludique, sans obligatoirement passer par les contraintes d'un apprentissage technique. Tout en veillant au bon déroulement des opérations, les deux animateurs du service jeunesse, Alain et Olivier, interviennent le moins souvent possible dans le choix artistique des enfants.

Le travail (assemblage, collage, perçage, peinture, sculpture etc) se fait surtout à partir de matériaux de récupération entassés au fil des jours dans la remise de l'atelier. Véritable caverne d'Ali Baba dans laquelle on trouve toutes sortes d'objets : roues de vélos, appareils ménagers, cartons, bois, papier, tuyaux d'arrosage, affiches, disques, pellicules photo, etc. Tout est utilisé à un moment ou à un autre.

Seulement six enfants fréquentent régulièrement plastoch'Art. Pas parce que les places y sont limitées mais parce que « dans l'esprit des gens l'art est difficile d'accès, estime Alain Abadie, et nous voulons montrer, au contraire, que toute idée peut être mise en forme et donner une création ». Histoire de concrétiser cette théorie et prouver que la créativité n'attend pas le nombre des années, les enfants ont réalisé une série de monstres, gentils et méchants, destinés à ne pas moisir dans l'atelier du Jaunais.

Conçue de manière à être facilement démontable et transportable, chaque œuvre a pour vocation d'être exposée dans un lieu public (bibliothèque, mairies, maisons de retraite) ou pourquoi pas ? chez des particuliers. D'où la démarche de réflexion des enfants et l'idée de mettre en place un système de prêt (gratuit) style artothèque. Ainsi, à l'occa-

Activités artistiques le matin, loisirs libres l'après-midi, tel est le

menu de l'atelier du mercredi au Jaunais.

sion d'un événement, ou par pur souci d'esthétisme, chacun pourra, s'il le désire, accueillir un monstre à la maison, pour une durée déterminée.

En projet : un Goncourt de la meilleure B.D.

Le mercredi après-midi est réservé aux activités plus traditionnelles et à l'accueil des enfants du quartier âgés de 4 à 12 ans. Le travail se fait par tranches d'âges, en fonction des souhaits de loisirs et des possibilités de réalisation. Pour les plus grands, le centre de loisirs est également ouvert le mardi soir pour la mise en place de projets spécifiques, notamment en collaboration avec la bibliothèque de la Noëlle.

Projet actuel : un prix «Goncourt» de la meilleure B.D. Après lecture des ouvrages les plus intéressants, les enfants décerneront en mai «LE» prix de l'année à l'éditeur, au scénariste et au dessinateur lauréats. Lesquels seront invités à venir recevoir sur place, un diplôme et une œuvre d'art créée pour l'occasion par les gamins du quartier. Une manière intelligente de développer le sens critique de chacun.

ATELIER DU JAUNAIS

Les petits monstres.

Également en cours de réalisation : la tenue trimestrielle d'une soirée adulte organisée par les enfants et une consultation hebdomadaire des jeunes

sur leurs souhaits et sur la vision de l'état des lieux et du devenir de leur quartier.

Autre idée : établir une correspondance entre le Jaunais et un centre de loisir de quartier d'une autre ville (sans doute Rennes). On privilégiera une approche progressive dans les échanges en diversifiant les modes de communication : correspondance écrite, ensuite audio et vidéo, enfin, rencontre et accueil de part et d'autre.

«Correspondre avec les enfants d'une autre ville c'est précisément valoriser ce qu'ils font, ce qu'ils sont, leur image, leur quartier» estime Alain Abadie. Du coup, le centre du Jaunais n'est pas qu'un simple centre de loisirs, mais également un lieu de parole, d'échange et de communication, dont l'avantage est de ne pas rester confiné aux seules limites du quartier.

Plastoch'Art et centre de loisirs
4 square Emile-Blandin - Tél : 40 84 04 78.



« Marousse »
à l'Escale bleu marine.

CAFÉ-CONCERT

Petites musiques de nuit.

La nuit, Rezé offre à ses habitants deux lieux de musique : l'Escale bleu marine à

Pont-Rousseau et la Guinguette à Trentemoult. Deux cabarets très différents pour la programmation et le public mais très proches dans l'esprit : ambiance relaxe et concerts de qualité.

Autrefois située à mi-chemin entre la formule café et le salon de thé, l'Escale bleu marine est devenue « LE » rendez-vous rock branché de la ville. Chaque week-end depuis septembre, la clientèle sud-ligérienne s'y presse pour découvrir les groupes venus de Paris, de Nantes, de Nancy ou d'ailleurs.

Spécialité de la maison : un « rock rebell - tendance Irlande » à l'image du décor imprégné de culture celtique.

En quelques mois l'Escale bleu marine s'est forgée une envieuse réputation musicale et conviviale. On y vient pour la qualité reconnue de la programmation mais aussi et surtout pour la chaleureuse ambiance pub qui y règne. Un point de rencontre désormais incontournable pour beaucoup : « avant, pour sortir, je me déplaçais systématiquement à Nantes, commente un habitué en sirotant un houblon d'une rare qualité, maintenant, je pré-

fère rester ici. Ce n'est pas un simple bistrot. On y retrouve un climat unique avec un côté sud-Loire ».

La renommée du café « chébran » s'est faite naturellement, par le bouche à oreille. Un succès à mettre au compte de Cédric Blondeel, maître des lieux depuis janvier 94. La fraîcheur de ses 24 printemps, la gentillesse qu'il affiche constamment, son intérêt pour la navigation et le sport, sa passion de l'Irlande et sa rigoureuse sélection en

matière de musique, lui ont valu l'estime d'une clientèle diverse et l'avantage d'offrir chaque semaine une programmation canon.

Les musicos aiment passer par l'Escale bleu marine et Cédric n'a que l'embarras du choix (au moins 10 propositions par semaine). Du coup, place des Martyrs, toutes les soirées se valent, mais celle du 17 mars, consacrée à Saint Patrick, patron de l'Irlande, devrait faire un tabac du tonnerre.

D'ici là, pour le bonheur de chacun, plusieurs groupes auront connu la chaude atmosphère du café rock rezéen. Seul petit problème évoqué par les uns et les autres : « une heure de fermeture trop restrictive ». D'où cette interrogation en forme de requête : « Peut-on envisager une légère entorse au règlement municipal ? ». (1)

De l'autre côté de Rezé, à Trentemoult, la Guinguette accueille une pièce de Jules Renard, un concert de jazz, un récital de chansons réalistes... et les spectacles les plus variés. Une façon agréable, conviviale et peu coûteuse de renouer avec une tradition bien de chez nous : le café-théâtre ou cabaret.



Le groupe « Été-Rock-Litt » à la Guinguette.

Trentemoult, village de marins ou nouvelle scène culturelle de l'agglomération nantaise ? Le fait est que les soirées musicales et théâtrales proposées par le café Le Bellevue attirent de plus en plus de spectateurs sur la rive sud du fleuve. La salle qui surplombe, au premier étage, celle du bar, se prête à merveille à ce type de spectacle intime. Un espace aménagé tout en longueur et suffisamment vaste pour accueillir près d'une centaine de personnes.

Pour le public, la proximité des artistes qui se produisent, procure une sensation grisante faite d'émotion, de plaisir et de réelle complicité. On se sent à l'aise, détendu, ouvert au spectacle comme nulle part ailleurs. Un p'tit bonheur quoi !

Une impression ressentie unanimement par la trentaine d'amateurs de théâtre venus assister, début décembre, à une représentation du « Pain de ménage », une pièce de Jules Renard interprétée par deux comédiens de la troupe « Rencontre-Fortuite-Théâtre » : Gérard Bourgarel (un Trentemousin) et Marie-José Brighel. Les deux compères ont joué devant et au beau milieu du public cette subtile variation sur le jeu de la séduction, des sentiments et de l'esquive amoureuse. Des répliques savoureuses, concoctées par un maître en la

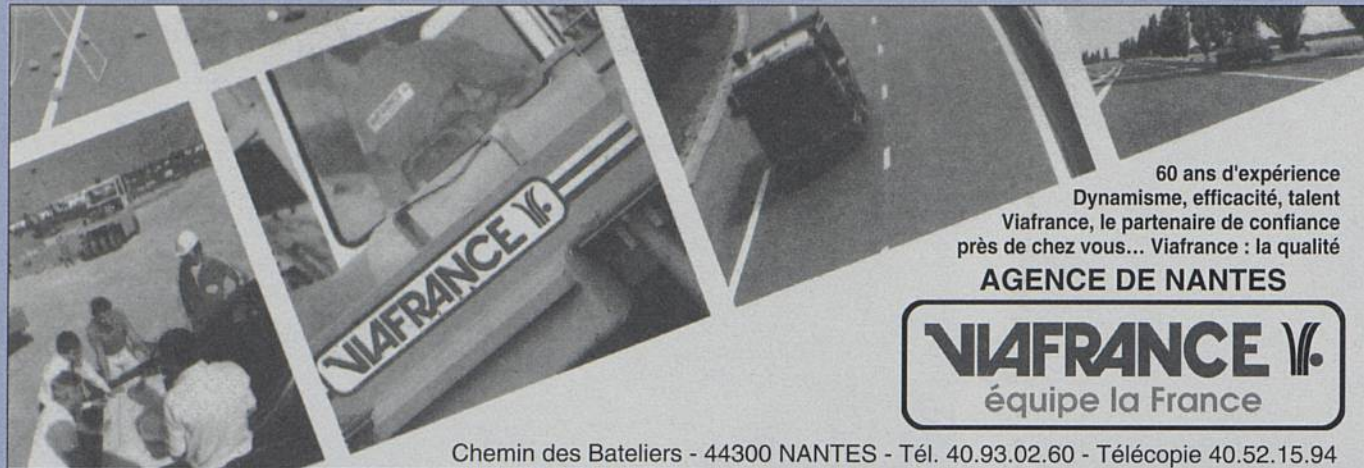
matière, le dramaturge Jules Renard. Le type même de comédie légère que l'on se plaît à déguster entre amis, dans la proximité immédiate de la scène et des acteurs.

Mais La Guinguette de Trentemoult, c'est avant tout - vocation musicale oblige - un certain art de vivre et de se distraire en chansons et en musique. Ainsi, les soirées « cabarets du vendredi » sont très prisées : Patrick Couton, musicien nantais réputé, et son groupe « Vertigo » (swing et rythmes traditionnels) viennent de s'y produire avec succès ; tout comme Marcel Janvier, auteur-compositeur rezéen et sa formation « Été-Rock-Litt »... et d'autres encore, venus de toute la région nantaise qui, au fil du temps et des soirées passées dans la bonne humeur, font la réputation, encore récente mais enviable, de la fameuse Guinguette.

(1) La mairie est très prudente à ce sujet. Toute dérogation crée un précédent alors qu'une ouverture tardive peut amener des nuisances nocturnes pour les riverains. Une étude est en cours pour déterminer d'éventuelles dérogations.

L'Escale bleu marine
10 place des Martyrs
Tél : 40 75 65 69.

La Guinguette / café Bellevue
20 quai Marcel Brossard
Tél : 40 75 88 96.



60 ans d'expérience
Dynamisme, efficacité, talent
Viafrance, le partenaire de confiance
près de chez vous... Viafrance : la qualité

AGENCE DE NANTES

VIAFRANCE
équipe la France

Chemin des Bateliers - 44300 NANTES - Tél. 40.93.02.60 - Télécopie 40.52.15.94

A LOUER
sur Rezé & département 44



• Appartements
• Pavillons
• Bureaux
• Locaux commerciaux

Contactez-nous au
40 16 90 00

8, AVENUE DES THEBAUDIERS • BP 187 • 44802 SAINT-HERBLAIN CEDEX

EDF **EDF GDF SERVICES**
GDF **NANTES ATLANTIQUE**

Agence Clientèle "Particuliers" de Rezé

Vous avez des projets en 95 :
Modification de votre chauffage.
Rénovation de votre logement.

Nous avons des offres à vous faire...

Meilleurs Vœux pour 1995

Avec le gaz naturel,
voir autrement, voir plus loin.



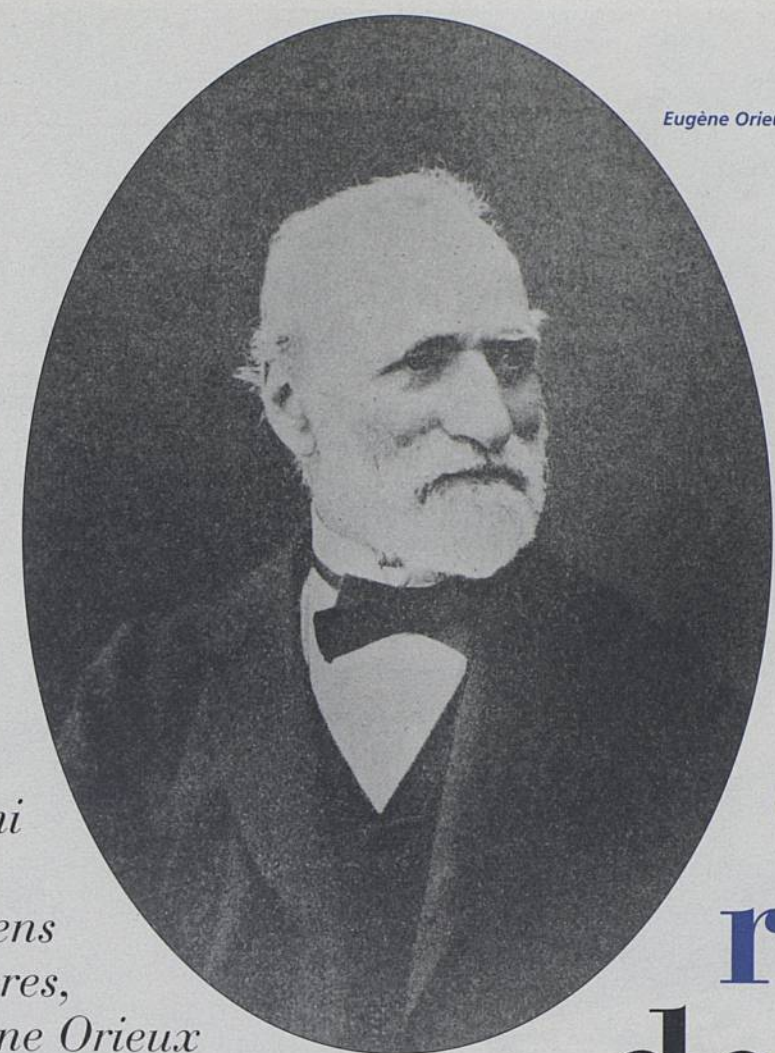
☎ **40.84.75.10**

Faites confiance à nos annonceurs

CENTRE COMMERCIAL
Locéane

30 BOUTIQUES A VOTRE SERVICE
Route de la Rochelle à Rezé

ACCUEIL
CHOIX
QUALITÉ



Eugène Orioux.

EUGÈNE ORIEUX
Il faisait des routes et des vers.

Parmi les Rézéens célèbres, Eugène Orioux est celui qui a laissé le plus de traces dans l'agglomération. Son métier d'agent-voyer en chef du département n'y est pas pour rien ⁽¹⁾.

Eugène Orioux naît le 23 janvier 1823 à la Haute-Île. Son père est boulanger et sa mère, fille d'un pilote-lamaneur. Après des études à l'école primaire supérieure de Nantes (créée en 1834 par Arsène Leloup), il est reçu premier au concours d'agent-voyer cantonal. À la force de son talent, il gravit les échelons de son administration pour devenir, en 1869, l'équivalent du directeur départemental de l'Équipement.

Sa vie est multiforme et ne se limite pas à tracer des routes. En 1872, par exemple, à son instigation, le conseil général crée une caisse de retraite pour la vieillesse des cantonniers.

De 1874 à 1891, il réalise son chef d'œuvre : le boulevard de ceinture de Nantes, entre Chantenay et Doulon avec le pont de la Tortière.

En 1879, il fait appliquer rapidement la loi sur la suppression des ponts à péage, rendant ainsi la gratuité du passage sur la Sèvre à la Morinière. Grâce à son action décidée, la Loire-Inférieure fut l'un des cinq premiers départements à profiter de cette loi.

En 1875, il devient conseiller municipal de Rezé en remplacement du maître tanneur Suser qui appartenait à la même loge maçonnique que lui. Malheureusement, sa santé déclinante ne lui permettra pas de jouer un rôle actif en tant qu' élu.

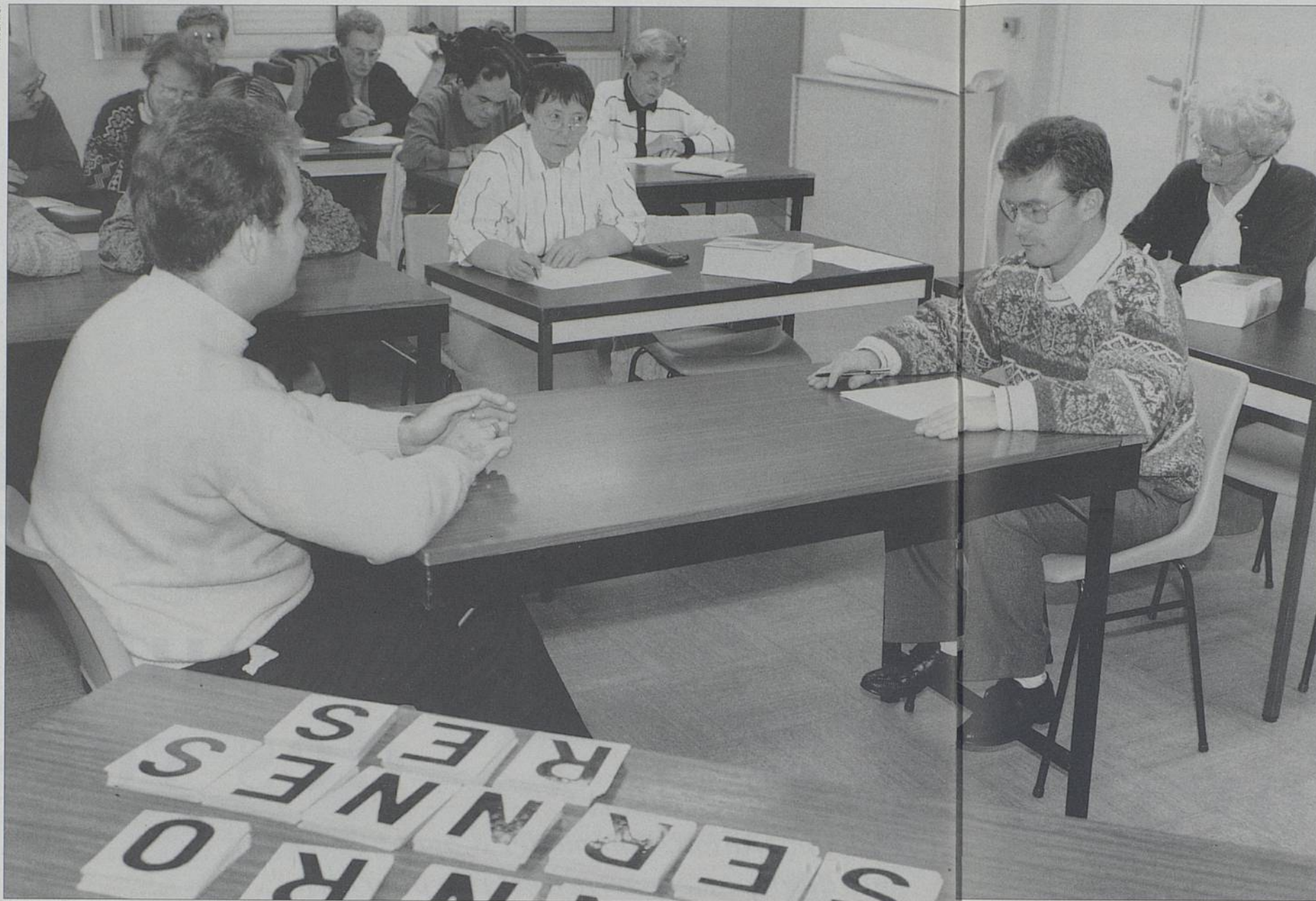
L'histoire, la littérature, le journalisme et la poésie sont les autres facettes du talent d'Eugène Orioux. En 1865, il publie chez Mellinet des « Études archéologiques dans la Loire-Inférieure » et sera l'un des premiers à étudier les ruines gallo-romaines de

Rezé. Plus tard, avec Justin Vincent, il écrit son livre majeur « Histoire et géographie de la Loire-Inférieure », édité chez Grimaud en 1895 (2 tomes, 1049 pages). Dans un style dépouillé, les auteurs y accumulent une mine de renseignements (encore consultés aujourd'hui) sur l'histoire du département.

En 1874, il publie un ouvrage poétique « L'heure du rêve », ainsi que des nouvelles, des pièces et des satires. Il rédige aussi quelques articles d'actualité dans l'Écho Nantais et l'Indépendant de l'Ouest entre 1871 et 1874.

L'autodidacte rézéen aux multiples talents - il fut aussi président de la société d'horticulture - meurt au Croisic le 21 juillet 1901. Il est inhumé au cimetière Miséricorde à Nantes.

⁽¹⁾ Cet article est extrait d'un travail de Yves Lostanlen qui paraîtra dans le bulletin annuel de la Société d'Études et de Recherches Historiques du Pays de Retz en juin 1995. Éditions du Pays de Retz à Paimboeuf.



Le club rezéen en pleine action

CHIFFRES ET LETTRES

Depuis 1987 le **Le club des as.** club rezéen des chiffres et des lettres est l'un des meilleurs de la région et compte, dans ses rangs, plusieurs cracks.

Au niveau du grand Ouest, l'équipe rezéenne des chiffres et des lettres est incontestablement la meilleure, mais elle se place également dans le peloton de tête des clubs champions de l'hexagone.

Plusieurs cerveaux composent le noyau du club. Un concentré de matiè-

re grise dont l'évocation des seuls noms force le respect des connaisseurs : Michel Jouaux (président, non voyant, demi-finaliste de la coupe des champions en 1980), Richard Baschera, Hervé Soldini, Guy Fauberteau... Tous ont montré, à la télévision, la mesure de leur talent et de-

puis plusieurs semaines, Bruno Porcheret tient en haleine les fidèles de l'émission de France 3 en accumulant victoire sur victoire ⁽¹⁾. Des performances qui lui valent l'avantage et l'honneur de participer aux quarts de finales des masters qui se dérouleront en janvier 1996.

Rien d'étonnant donc si le club rezéen se retrouve régulièrement aux premières loges des classements par équipe et occupe aujourd'hui la 12^e place au niveau national (7^e en 1993 et 9^e en 1992). Excellente réputation oblige, le tournoi organisé chaque année en octobre, attire les meilleures pointures françaises à la Trocardière : Pierre-Marie Billy, Christian Quesada, Olivier Saul, etc.

En dépit des apparences, l'adhésion au club local n'est pas réservée aux élites. Les débutants, les jeunes, les néophytes peuvent s'y inscrire sans complexe et s'entraîner au jeu avec tous les membres deux fois par semaine. « Aucune obligation de résultat n'est demandée, précise Mme Fauberteau, secrétaire de l'association, nous avons des joueurs de tous niveaux. L'essentiel est que chacun puisse y trouver du plaisir en fonction de ses capacités ».

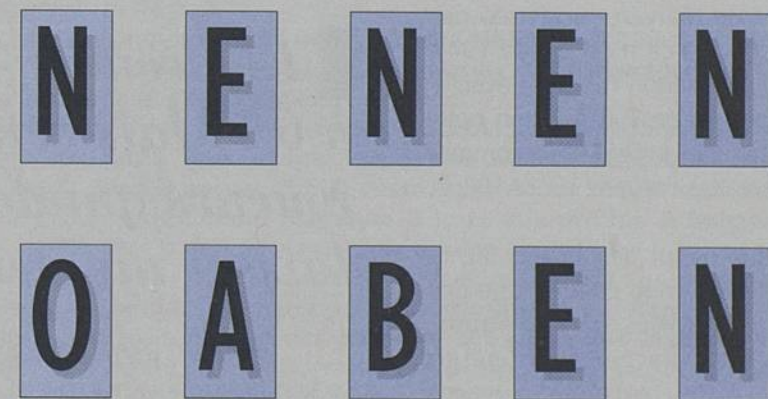


Bruno Porcheret sur France 3

Histoire de consolider les effectifs du cercle (21 membres), de rajeunir les rangs et d'assurer la relève, les responsables du club ont récemment ouvert un « Atelier chiffres et lettres » au collège Saint-Paul « pour que les jeunes se rendent compte qu'ils peuvent avoir aussi de bons résultats ». Mais qu'ils soient moyens, bons ou très bons, ceux

qui rejoindront les rangs de l'association auront le loisir de participer aux rencontres hebdomadaires, de parcourir le pays de tournoi en tournoi et d'appartenir à une équipe de véritables champions.

(1) Reprise de la diffusion des matches du Rezéen, Bruno Porcheret, dès le 5 février, du lundi au jeudi à 16 h 15 sur France 3.



Saurez-vous trouver cette expression cachée ?
(2 mots). Réponse p. 30.



RUGBY

Le cercle de l'ovale.

Le rugby existe depuis 66 ans à Rezé ! Ce sport exigeant et chaleureux, exercé à l'ASBR par 147 licenciés, cherche des jeunes talents.

Même si le sud-Loire n'est pas une terre de rugby, le ballon ovale n'est pas pour autant absent de l'environnement sportif local. Les Rezéens le pratiquent de manière organisée depuis 1939. Mais ce n'est qu'en 1947 que l'Étoile de Ragon fusionne avec le Club Omnisport de Sud-Aviation pour donner naissance à l'ASBR. En somme, le rugby serait à l'origine de l'ASBR et non le contraire.

Dès le début des années 50, la section se positionne comme une des meilleures équipes de la région. Toujours bien placée, qualifiée en championnat de France pratiquement chaque année, elle connaîtra de grands moments, pendant plusieurs décennies en division d'honneur.

À la fin des années 70 le rugby s'essouffle dans la région. En 1982, faute de combattants, l'équipe seniors baisse les bras et disparaît.

Le premier match, l'équipe perd 98 à 0 ! Mais cette correction stimule les joueurs qui décident de ne plus se laisser monter sur les pieds.

En 1986, les responsables de la section relancent la machine et reconstituent une formation seniors entraînée par Pierre Fournier et Xavier Joubert. L'objectif n'est pas mince : il s'agit de re-

monter un à un les échelons à partir des tréfonds de la quatrième série.

Le résultat du premier match est sans appel : l'ASBR perd contre le

SNUC sur le score de 0-98. Paradoxalement, cette sévère défaite stimule l'amour propre des joueurs Rezéens qui décident de ne plus se laisser marcher sur les pieds.

L'équipe progresse alors constamment, gravit les échelons et à force de travail accède de nouveau à la division d'honneur en 1991. Depuis, l'équipe fanion des rugbymen se frotte à des formations comme Angers, Nantes, Le Mans, Challans ou Fontenay-Le-Comte et navigue au sommet des classements de sa poule.

En 93-94 elle est sacrée championne du comité de l'Atlantique (le plus haut titre au niveau régional), participe aux play-off, accède aux 32^{es} de finale du championnat de France et frise d'un cheveu la montée en 3^e division. « Nous avons toujours flirté avec elle sans jamais y accéder. Si l'occasion se présente nous ne refuserons pas de prendre le train en marche », note Ghislaine Joubert l'une des rares présidentes de club de Rugby en France. « Mais la montée en 3^e division nécessite des moyens supplémentaires » précise-t-elle « et surtout un réservoir conséquent de jeunes joueurs » (toute équipe accédant à la 3^e division doit obligatoirement engager une formation en juniors nationaux).

Dans tout club sportif, la relève est en effet cruciale ; or, aujourd'hui, elle constitue précisément le talon d'Achille de l'ASBR. « Un club ne peut pas vivre si derrière il n'y a pas un renfort de jeunes », souligne Ghislaine Joubert ; « la montée du club en honneur ne s'est pas faite par hasard. L'équipe seniors d'aujourd'hui est composée de joueurs qui ont été formés dans notre école de rugby. C'est elle qui est garante de la pérennité du club. » L'école du club accueille les enfants dès l'âge de 7 ans. Lesquels ne la fréquentent qu'en nombre relativement limité (une trentaine).

Pour tenter de populariser le rugby dans le sud-Loire et recruter d'autres jeunes, les responsables de la section ont signé, en 1991, un contrat pédagogique avec l'USEP de Rezé (Union Sportive de l'Enseignement Public).

Depuis, chaque année, des éducateurs de rugby interviennent régulièrement dans les écoles primaires auprès de 600 enfants. « Mais le retour au club s'est avéré inexistant » constate la présidente « c'est un peu regret-

table. Le rugby est pourtant un sport qui donne sa place à chacun en fonction de ses capacités : grands, petits, costauds, efflanqués... On dit que c'est l'école de la vie. »

En dépit d'un excellent travail d'approche, la culture rugbystique ne semble donc pas percer auprès des jeunes, mais la section ASBR n'est pas en reste pour autant. Aujourd'hui elle

compte tout de même 147 licenciés répartis en 2 équipes seniors et plusieurs autres formations minimales, cadets, juniors, en entente avec Clisson. Autant d'adeptes du ballon ovale qui entendent montrer que le rugby existe à Rezé et qu'il est une composante importante de la vie sportive de la cité. ■

Contact ASBR rugby : 40 75 11 41

Une vie de rugby

Xavier Joubert est tombé dans le rugby quand il était encore gamin et il y a entraîné sa femme Ghislaine, aujourd'hui présidente de la section ASBR.

« J'avais 17 ans, elle 15, et nos parents habitaient le même rue, alors les choses se sont faites naturellement, notre rencontre comme notre passion du jeu ». Xavier a choisi le ballon ovale en 1958, tout à fait par hasard, sur un défi lancé par un copain. « Depuis, j'ai joué contre toutes les équipes de la région et à toutes les places d'avant, mais jamais je n'oublierai mon premier match, contre la réserve de Trignac. Le déclic s'est opéré à ce moment-là. C'est comme ça le rugby, vous mettez un doigt dedans et quarante ans après vous y êtes encore ».

Dès son arrivée il s'intéresse aux destinées du club. À 18 ans, il participe déjà aux réunions de bureau de l'ASBR. À 22 ans il se penche de près sur le fonctionnement de l'école de rugby. Une structure qui lui tient à cœur : « Sans elle le club n'a pas d'avenir ».

Ce sont d'ailleurs les joueurs issus de l'école qui ont donné les meilleurs résultats en équipe 1^{re}. Certains ont même fait un parcours remarquable hors Rezé. Et Jean-François Thollé reste sans aucun doute « LA » fierté du club. Pur produit de l'école rezéenne il joue aujourd'hui à Bergerac en 1^{re} division, après être passé par la grande équipe de Toulon.

À 32 ans, Xavier Joubert change de cap. Il raccroche ses crampons et se lance tête baissée dans l'arbitrage, « un rôle ingrat qui demande beaucoup de calme ». Aujourd'hui il est délégué régional des arbitres en Loire-Atlantique. Un poste très important qui lui prend l'essentiel de son temps libre.

Mais quand on aime on ne compte pas. Le pilier de l'ASBR n'a que 52 printemps et il entend bien tenir son rang jusqu'au tournant du 2^e millénaire. ■

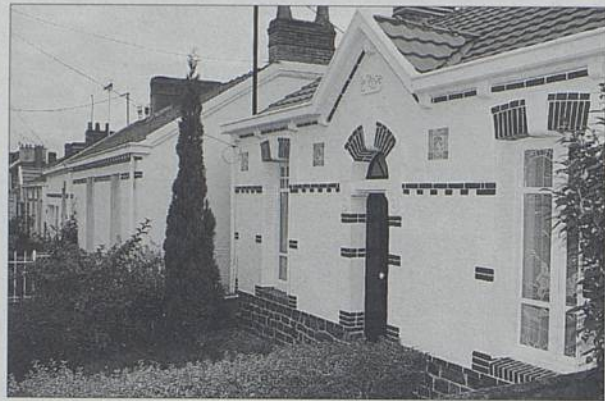


Xavier Joubert

REZÉ INSOLITE

Les premiers pavillons ouvriers

Le 13 juillet 1928, Louis Loucheur, alors ministre du Travail et de la Prévoyance sociale, fit voter une loi en faveur de l'habitat populaire. L'État apportait un concours financier qui permettait, en priorité aux anciens combattants et aux familles modestes, d'acquiescer un pavillon. Ces petites maisons d'un seul niveau étaient mitoyennes par deux. On en trouve dans plusieurs quartiers à Rezé mais le plus bel ensemble se situe rue Victor-Hugo, du numéro 23 au numéro 39. On y voit nettement que les façades empruntent à la fois aux traditions locales (briques autour des ouvertures, tuiles, corniche en génoise) et à un langage plus moderne (faïences de couleur, pierres autour des portes d'entrée). Ces pavillons, protégés au plan d'occupation des sols, sont un témoignage précieux du premier habitat social individuel en France.



Solution des jeux

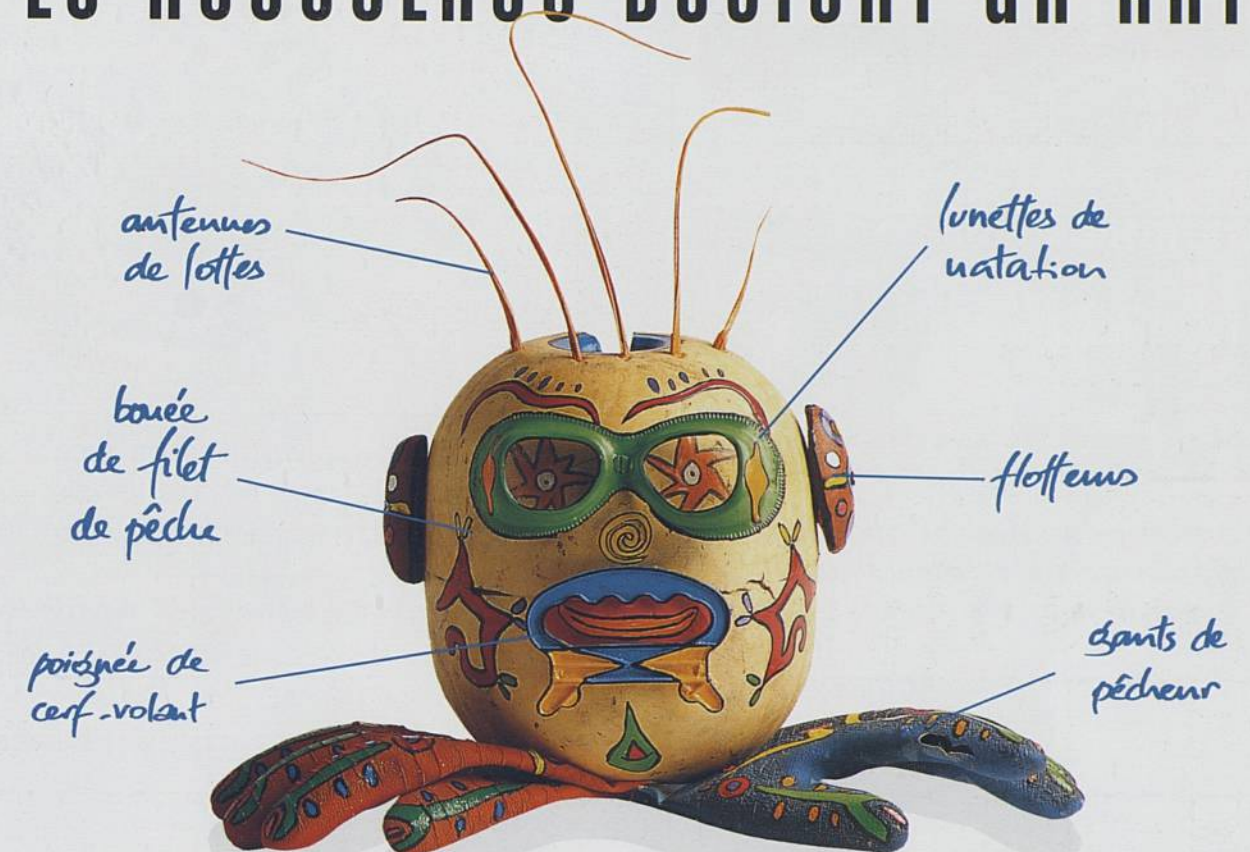
Mots fléchés :
 Horizontales :
 ESPÉRANTO - POÈTE - SS - SURRÉALISTE - IBE - SUIR - SET - NE - LET - ROSI - UR - BENJAMIN - BÉMOL - INALIÈNE - LU - ET - STRESSÉS
 Verticales :
 LUBIE - ÉPUISEMENT - SORBET - MA - PÉRET - BOLS - ÉTÉ - ÉLIT - RÉA - ER - NE - NOISERAIES - SU - OM - OS - TENSIBLE - SEREIN - US

Des chiffres et des lettres, p. 27 :
 Bonne année

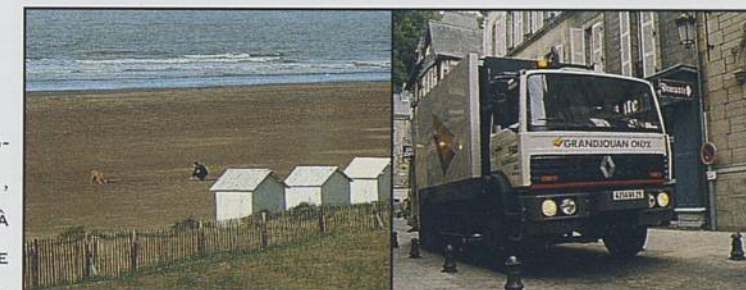
Mots fléchés.

Menèrent au bout									Vraiment tranquille
Son genre Il en était un				Accord de langues Pour la roue		Tristes oies Connue			
En liberté			Période		Perdre les eaux				
En partie Caprice						Parvenu Coloré			
			Son nom À rejouer Récipients		Choisit				
	Dessert Mésopotamienne								
				Un peu au dessous Terminaison	Vergers Arrivé	Grand club Visible			Son prénom Habitudes
						Libre Grand petit nantais			
	Possessif Conjonction Vraiment pas tranquilles								

QUAND LA COLLECTE EST SELECTIVE, LE RECYCLAGE DEVIENT UN ART



"LE CRABE NINJA" DANIEL LE SAUX - 1993



DANIEL LE SAUX. HYDROBIOLOGISTE DE FORMATION, NÉ À QUIMPER, INSTALLÉ À TRENTEMOULT, DANIEL LE SAUX EST UN ARTISTE QUI SURPREND, INTRIGUE ET AMUSE À LA FOIS. AVEC SON SAC À MALICES, IL ARPENTE LES PLAGES EN QUÊTE DE CES DÉCHETS JETÉS PAR L'HOMME, REJETÉS PAR LA MER ET QU'IL ASSEMBLE, COMPOSE ET RESSUSCITE EN CRÉATURES OCÉANES. JEU DE FORMES, DE COULEURS ET D'HUMOUR, L'OBJET INSOLITE, RENDU À LA VIE NOUS REGARDE : UN CLIN D'ŒIL À L'OUBLI. DÉCHETS INANIMÉS, AVEZ-VOUS DONC UNE ÂME ?... QUAND LE RECYCLAGE DEVIENT ART ...

GRANDJOUAN ONYX. METTRE EN ŒUVRE DES SYSTÈMES DE COLLECTE ADAPTÉS AUX SPÉCIFICITÉS LOCALES ET AUX BESOINS DES USAGERS. IMAGINER DES SOLUTIONS PRATIQUES POUR CRÉER UN VÉRITABLE SERVICE DE PROXIMITÉ. PERMETTRE À CHACUN DE DEVENIR UN ACTEUR DU RECYCLAGE ... C'EST LE SAVOIR-FAIRE ET L'ENGAGEMENT QUOTIDIEN DES 1200 HOMMES ET FEMMES DE L'ENTREPRISE. SUR TOUTE LA PALETTE DES MÉTIERS DE LA PROPRETÉ, ILS AGISSENT POUR TOUS CEUX QUI CONSIDÈRENT L'ENVIRONNEMENT COMME UNE PRIORITÉ, UN ART DE VIVRE.

GRANDJOUAN

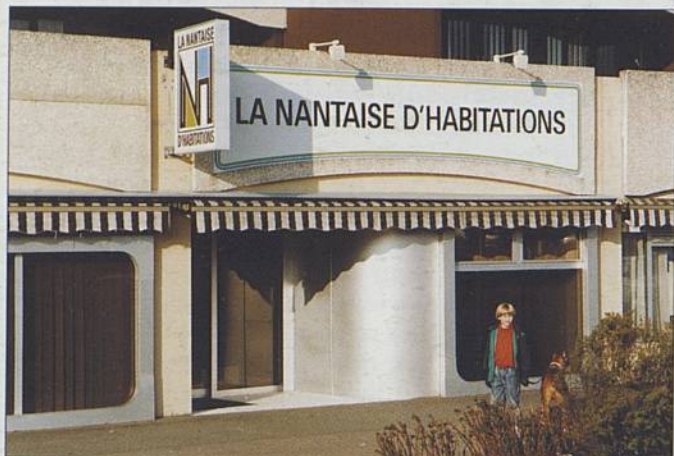


Les rendez-vous de l'imagination.

Rue des Abattoirs - BP 2125 - 44203 NANTES CEDEX 02 - Tél. 40 32 40 00 - Fax 40 05 10 34

LA NANTAISE
NH
D'HABITATIONS

L'HABITAT en HARMONIE



*L'Equipe de notre Agence Sud-Loire
vous présente ses meilleurs vœux
pour la nouvelle année.*

4^{bis}, rue Victor Hugo - 44400 REZÉ
☎ 40.75.46.22

BRICOLAGE - CONSTRUCTION
DÉCORATION - JARDINAGE

LEROYMERLIN

Pour Réussir

Nous sommes heureux
de vous accueillir du
lundi au samedi de 9^h à 20^h

Centre Commercial Atout Sud
Route de Pornic - NANTES REZÉ
Tél. 40.75.17.04

REZÉ

E. LECLERC

ATOUT 
Sud



**"Plus d'espace ! Plus de choix ! Et surtout les prix les moins chers"
y compris**

*Le Manège
à Bijoux*

*Leclerc
Voyages*

*L'espace
Para
Pharmacie*

*Maxi Music
La Boutique
Laser*

*La station
service
24^h/24^h*